



14^e Congrès International d'Addictologie de l'ALBATROS

Mardi 27, Mercredi 28 & Jeudi 29 octobre 2020
Novotel Tour Eiffel / PARIS



www.congresalbatros.org

« Addictions : croisement des disciplines et confrontation des savoirs »
Addictions: crossroads between disciplines and confrontation of knowledge

Avec le parrainage de





**Une pluridisciplinarité
au service des usagers
fondée sur les connaissances
et les pratiques**

Fédération Française d'Addictologie

- ✓ *lieu de convergence de tous les acteurs du champ des conduites addictives*
 - ✓ *réunit aussi bien les professionnels que les usagers*
 - ✓ *qu'il s'agisse de drogues licites (tabac, alcool), illicites (cannabis, opiacés...) ou d'addictions sans produit*
-
- **Une organisation nationale**
 - **Une présence dans toutes les régions**
 - **Connaître, transmettre**
 - **Prévenir, soigner, accompagner**
 - **Débattre**
 - **Contribuer aux politiques publiques**





“ Croisement des disciplines, confrontation des savoirs.

Discipline « jeune », l'addictologie se construit et s'affirme sur son socle fondateur. Mais c'est aussi une discipline transversale qui progresse et s'enrichit sans cesse dans la confrontation, productive, avec les autres champs des savoirs et des pratiques. Notre congrès en sera cette année encore la démonstration. Les communications qui seront présentées illustrent bien par leur richesse, leur diversité, mais évidemment aussi par leur qualité cette dimension forte de notre discipline.

Dès l'origine, la proximité avec la psychiatrie a imposé des regards croisés et des échanges d'expérience, le sujet récurrent des co-morbidités psychiatriques en constituant le point d'intersection constant pour les praticiens comme pour les malades. Conduites addictives et troubles psychiatriques sont si souvent imbriqués qu'ils n'ont cessé de solliciter notre investissement intellectuel et clinique.

D'autres rapprochements se sont imposés de par les pratiques des usagers. C'est évidemment le cas avec l'hépatologie du fait de la transmission du virus de l'hépatite C. La complémentarité était dans ce cas une nécessité, conduisant à des progrès constants aussi bien dans le domaine de la recherche que celui de la prévention et des traitements.

Mais il existe des proximités de disciplines si massives qu'elles nous réunissent constamment. Je veux bien entendu parler de la cancérologie avec les conséquences majeures en termes de mortalités et de morbidité causées par les consommations de tabac et d'alcool.

Le point commun à tous nos champs disciplinaires est de participer à une recherche exigeante avec une rigueur scientifique, et de contribuer à diffuser les travaux. La recherche fondamentale a toujours été présente dans notre rendez-vous annuel. C'est à la fois une constante et un impératif qui sera honoré durant ces journées.

Mais je voudrais insister sur la place des sciences humaines, souvent réduites à une part marginale dans les congrès médicaux, mais dont l'apport est indispensable à la compréhension des phénomènes de société que sont les conduites addictives, ainsi qu'à leur prévention.

Cette confrontation des savoirs, des disciplines et des pratiques a permis à nombre d'entre nous d'intervenir dans des débats sociétaux notamment sur la place des drogues licites. Et notre discipline fait aussi l'actualité de manière éclatante. La prise de conscience des méfaits du tabac est désormais générale et permet au gouvernement la mise en place d'une politique déterminée et efficace. Le prix du paquet de tabac atteint les 10 euros, ce qui est important symboliquement, et va décourager une bonne partie des jeunes d'entrer dans la consommation de cette drogue sévère. La situation sur le plan de l'alcool est plus fluctuante, mais le succès aussi spectaculaire qu'inattendu du Défi de Janvier /Dry January à la française a révélé le décalage profond entre une opinion publique consciente des risques et une classe politique frileuse.

C'est le propre de toute discipline vivante que de contribuer aux échanges avec les autres champs disciplinaires et avec les débats de société. Nos jeunes apporteront une fois de plus la preuve du dynamisme de l'addictologie française et internationale.

Bon congrès à tous !

Pr Amine BENYAMINA

Fondateur et coordonnateur du congrès de l'ALBATROS
Centre d'Enseignement et de Traitement des Addictions (CERTA)
Hôpital Universitaire Paul Brousse - Villejuif - France
www.congresalbatros.org

”

Consommer de l'alcool est toujours un risque

En janvier, c'est décidé je fais une pause !

EDITION
2021



#LeDéfiDeJanvier
C'est bon pour ma santé



Tous concernés !

MOBILISEZ-VOUS

Parlez-en à vos patients, vos collègues, votre entourage...

REJOIGNEZ LE MOUVEMENT

Pour toutes informations : contact@ledefidejanvier.info

SOMMAIRE

Edito - <i>Editorial</i>	p. 3
Informations générales - <i>General informations</i>	p. 5
Programme général - <i>General programme</i>	p. 6
Abstracts et biographies - <i>Abstracts and biographies</i>	p. 13
Programme des sessions - <i>Workshops programme</i>	p. 24
Grands Prix de l'ALBATROS - <i>ALBATROS Awards</i>	p. 47
Communications affichées - <i>Poster communications</i>	p. 59
Plan de l'exposition - <i>Exhibition map</i>	p. 62

ORGANISATION MÉDICALE DU CONGRÈS DE L'ALBATROS

CERTA - Centre d'Enseignement, de Recherche et de Traitement des Addictions de l'Hôpital Universitaire Paul Brousse - Villejuif - France • centredesaddictions.org

Pr Amine BENYAMINA • amine.benyamina@aphp.fr

Dr Lisa BLECHA • lisa.blecha@aphp.fr

Marine MONOT • secretariat.addictologie@aphp.fr

COORDINATION GÉNÉRALE DU CONGRÈS DE L'ALBATROS

KATANA santé • 29, rue Camille Pelletan - 92300 Levallois-Perret • France

Annie EGGERMANN • +33 (0) 6 07 78 50 83 • a.eggermann@katanasante.com

Sophie GAUROY • +33 (0) 1 84 20 11 90 • s.gauroy@katanasante.com

FORMATION VALIDANTE

N° de formateur Université Paris Sud : 1191P000291

N° de formateur KATANA santé : 11922147392

N° DPC ALBATROS 2020 : 15872000022-S1

Avec le soutien institutionnel de



camurus

abbvie

RECORDATI



CLINEA

AURORA

KbX



alcoologie
addictologie



MARDI 27 OCTOBRE 2020



13h00 - 13h15

Ouverture - Introduction

13h15 - 14h15

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 1 - Épidémiologie des Addictions en 2020 et au-delà
The epidemiology of addictions in 2020 and beyond

Président : **Mickaël Naassila** - Amiens

- **Épidémiologie des addictions en 2020 : que savons-nous et où allons-nous ?**

Epidemiology of the addictions in 2020: what do we know and where should we go?

International speaker: **Jürgen Rehm** - Toronto - Canada

Speaker: **Maria Melchior** - Paris

14h15 - 15h15

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 2 - Sevrage au tabac : qui, quand, où et comment ?
Smoking cessation: who, what, where and how?

Présidente : **Anne-Laurence Le Faou** - Paris

- **Aider les fumeurs à arrêter : quels moyens, produits et priorités ?**

Empowering smokers to quit: pathways, products, and priorities?

International speaker: **Matthew J. Carpenter** - South Carolina - USA

- **Cigarette & grossesse : une problématique toujours d'actualité**

Smoking in pregnancy: a problem that won't go away

International speaker: **Tim Coleman** - Nottingham - UK

15h15 - 16h15

Pause & Visite virtuelle « Espace Posters »

16h15 - 17h45

Amphithéâtre - Niv 3

Symposium ABBVIE

Éliminer l'hépatite C en addictologie et en psychiatrie, c'est possible !

Speakers: **Hélène Donnadieu-Rigole** - Montpellier

Cyrille Jeannoel - Mirecourt

Laurent Michel - Paris

Stanislas Pol - Paris

17h45 - 19h00

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 3 - Foie, inflammation et addictions
Liver, inflammation and addictions

Président : **Vincent Mallet** - Paris

- **Les approches personnalisées dans l'hépatite alcoolique**

Alcoholic hepatitis: towards a personalized diagnostic and therapeutic approach

International speaker: **Christophe Moreno** - Bruxelles - Belgique

- **Inflammation : une cible thérapeutique face aux dommages liés à l'alcool**

Inflammation as a therapeutic target in alcohol-induced organ damage

International speaker: **Gyongi Szabo** - Worcester MA - USA

MERCREDI 28 OCTOBRE 2020

09h00 - 10h15

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 4 - Cancer et addictions en 2020 : où en sommes-nous ?

Cancer and addictions: what's up in 2020?

Co-Présidents : **Axel Kahn** - Paris

Laurence Lalanne-Tongio - Strasbourg

- **Alcool et cancer : que faut-il savoir ?**

Alcohol and cancer: what do we need to know?

International speaker: **Helmut Seitz** - Heidelberg - Germany

10h15 - 11h15

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 5 - TDAH & addictions : un duo infernal ?

ADHD and addiction: an infernal dual?

Président : **Philippe Nubukpo** - Limoges

- **TDAH et les troubles duels ?**

What's up with ADHD and dual diagnosis?

International speaker: **Carlos Roncero** - Salamanca - Spain

- **Comment prendre en charge le TDAH de l'adulte ?**

Adult ADHD

Speaker: **Oussama Kebir** - Paris

11h15 - 12h15

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 6 - Opioïdes : passé, présent et futur

Opioids: past, present and future

Co-Présidents : **Jean-Michel Delile** - Paris

Jean-Pierre Daulouède - Bayonne

- **Réduire la mortalité liée aux opioïdes : la nécessité d'allier science et politique**

Harm reduction strategies to reduce deaths from opioid use disorder: the need for stronger science and stronger implementation

International speaker: **Sir John Strang** - London - UK

12h15 - 13h45

Amphithéâtre - Niv 3

Symposium INDIVIOR en partenariat avec GILEAD

Que faut-il retenir de la prise en charge du trouble de l'usage des opioïdes et de l'Hépatite C ?

Modérateur : **Marc Auriacombe** - Bordeaux

- **Prévention de la rechute par une approche thérapeutique individualisée : attentes du patient et point de vue du soignant**

Speaker: **Maurice Dematteis** - Grenoble

- **Elimination de l'infection par le virus de l'hépatite C : le parcours d'une prise en charge simplifiée**

Speaker: **Laurent Cattan** - Paris

13h45 - 14h45

Pause déjeunatoire & Visite virtuelle « Espace Posters »

14h15 - 16h15

Colorado - Niv 2



Session agréée DPC

• Vers l'éradication du VHC chez les usagers de substances ?

- > Rôle des virologues dans l'éradication du VHC chez les usagers de substances - **Anne-Marie Roque-Afonso** - *Villejuif*
- > Rôle des addictologues dans l'éradication du VHC chez les usagers de substances - **Jean-Baptiste Trabut** - *Créteil*

14h45 - 16h15

Louvre - Niv 3

5 sessions thématiques présidées par Nicolas Franchitto - *Toulouse*

Session 1 - Fondamental

- > Anti-inflammatoires et prévention des déficits cognitifs induits par le binge drinking chez l'adolescent - **Chloé Deschamps** - *Amiens*
- > Impact du contenu des publicités pour l'alcool et des avertissements sanitaires : protocole d'une étude IRMf - **Karine Gallopel-Morvan** - *Rennes*
- > Bénéfices de l'abstinence après exposition chronique à l'alcool dans l'agressivité du Carcinome Hépatocellulaire (CHC)
Constance Marie - *Amiens*
- > Rétine et cannabis : des marqueurs potentiels de neurotransmission
Thomas Schwitzer - *Nancy*
- > Peut-on prédire la réussite des sevrages hospitaliers de cocaïne par des marqueurs IRM et cliniques ? **Pauline Smith** - *Paris*

Invalides - Niv 3

Session 2 - Clinical

- > Pertinence des outils existants de la réduction des risques et des dommages dans le cadre de l'addiction et de la consommation de cocaïne basée (crack, freebase) - **François Destombe** - *Lille*
- > Déterminants de la qualité de vie chez les patients avec troubles d'usage d'alcool : résultats préliminaires de la cohorte du SUAL
Agathe Larrieu - *Bron*
- > Caractérisation des patients porteurs de fibrose sévère dépistée par élastographie dans un service de médecine addictologique
Vanessa Martel - *Pointe-Noire*
- > Identification et validation des domaines d'intervention des patients experts en addictologie auprès de patients hospitalisés pour trouble addictif HAPEX-1 - **Chanaelle Obadia** - *Paris*
- > Présentation d'une expérimentation (ART 51) visant le développement de microstructures médicales assurant le suivi de patients présentant des conduites addictives, en Médecine de Ville - **Adélaïde Pladys** - *Strasbourg*



14h45 - 16h15

Amphithéâtre - Niv 3

Session 3 - Parrainée par la SFT (Société Francophone de Tabacologie)

- > Impact of nicotine dependence on sexual functions in schizophrenia patients - **Bernard Angerville** - *Amiens*
- > Ouvrir une unité de soins hospitalière sans tabac - **Véronique Definel** - *Villejuif*
- > Attentes et perceptions de la recherche sur « tabac » : résultats d'une enquête qualitative auprès de chercheurs français
Anne-Fleur Guillemin - *Boulogne-Billancourt*
- > Cannavaping en population étudiante : étude qualitative chez des fumeurs et anciens fumeurs de tabac - **Shérazade Kinouani** - *Bordeaux*
- > Cocaïne non basée fumée : de la poudre aux yeux ? **Lou Madieta** - *Nantes*

Loire - Niv 2

Session 4 - Parrainée par l'AESP

• Les nouveaux challenges cliniques dans les troubles addictifs

Modérateurs : **Farid Benzerouk** - *Reims* & **Pierre-Alexis Geoffroy** - *Paris*

- > Intoxications au protoxyde d'azote : où en est-on ? **Louise Carton** - *Lille*
- > Hétérogénéité des troubles de fonctions exécutives dans les troubles d'usage d'alcool - **Franca Schmid** - *Reims*
- > Neuromarketing et biais cognitifs dans les jeux vidéo - **Julia de Ternay** - *Lyon*

Amazonie - Niv 2

Session 5 - The Voice of Addiction Parrainée par l'AJPJA et AFFEP

Modérateurs : **May Boumendjel** - *AJPJA*
Romain Gomet - *AJPJA*

Coachs : **Nicolas Franchitto** - *Toulouse*
Laurent Karila - *Villejuif*
Emmanuelle Peyret - *Paris*

Candidats :

- > Virtual reality in severe alcohol-related cognitive impairment: feasibility study - **Sonia Acuna-Vargas** - *Paris*
- > Remédiation cognitive et qualité de vie : intérêt d'un programme en groupe pour des patients suivis en CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie)
Mathilde Louise Hoa-Mai Auclain - *Versailles/Trappes*
- > Low clinical insight is associated with less retrospective craving
Laura Lambert - *Bordeaux*
- > Télémedecine pour faire face au confinement en Hôpital de jour addictologie - **Alix Morel** - *Paris*
- > Qu'en est-il des liens entre le harcèlement scolaire et les conduites addictives ? **Camille Perrotte** - *Paris*
- > Dysfonction neurorétinienne chez les usagers réguliers d'alcool : l'alcool a-t-il un impact sur la neurotransmission rétinienne ?
Ludovic Polli - *Nancy*

16h15 - 17h15

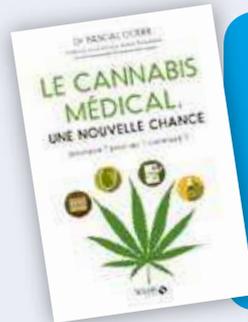
Pause & Visite virtuelle « Espace Posters »

16h30 - 18h30

Séance de dédicace

En présence du **Docteur Pascal Douek**

« **Le cannabis médical, une nouvelle chance** »



Séance de dédicace

en présence de l'auteur
le Docteur Pascal DOUEK
Mercredi 16h30 - 18h30

17h15 - 18h30

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 7 - Cannabis et cannabinoïdes : des synapses à la société

Cannabis and cannabinoids: synapses to society

Co-Présidents : **Alain Dervaux** - Amiens
Hassan Rahioui - Paris

- **Cannabinoïdes : analgésiques et anxiolytiques**

Pharmaceutical cannabinoids

International speaker: **David Finn** - Galway - Ireland

- **Tous fous des cannabinoïdes : politique, science et santé en 2020**

Reefer madness: science, policy, healthcare and cannabis in 2020

International speaker: **Ryan Vandrey** - Baltimore MD - USA



Le Professeur Gilles PIALOUX
vient de publier
« **Nous n'étions pas prêts :
carnet de bord par temps de Coronavirus** »
aux Editions JCLattès

09h00 - 9h45

GRANDS PRIX ALBATROS 2020

REMISE DE 3 GRANDS PRIX du congrès de l'ALBATROS

- Prix ANPAA de 2000 € Prévention des Addictions
- Prix ROCHE de 2000 € Cancers & Addictions
- Prix de 1000 € Spécial Addictologue Junior

Présentés par **Lisa Blecha** - *Villejuif*

09h45 - 10h45

Amphithéâtre - Niv 3

Symposium RECORDATI

TSO, à la frontière de la substitution et des comorbidités

- **Rappel des recommandations européennes, vignettes cliniques**
Speaker: **Lucie Pennel** - *Grenoble*
- **Symptômes de THADA en population clinique**
Speaker: **Florence Vorspan** - *Paris*
- **Entre substitution et comorbidités, quelle place pour les TSO ?**
Speaker: **Georges Brousse** - *Clermont Ferrand*

10h45 - 11h45

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 8 - Alimentation et addictions : quels liens ?

Food and addictions: what's the relationship?

Co-Présidents : **Faredj Cherikh** - *Nice*

Mohamed Taleb - *Vernon*

- **Microbiote et troubles liés à l'alcool**
Microbiome and alcohol use disorder
International speaker: **Philippe De Timary** - *Louvain - Belgique*
- **Addictions alimentaires et troubles psychiatriques : preuves et prise en charge**
Food Addiction among different psychiatric disorders: analysis of existing evidences and therapy implications
International speaker: **Fernando Fernandez Aranda** - *Barcelona - Spain*

11h45 - 12h45

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 9 - À vos écrans : une addiction en 2020 ?

Screens : an addiction in 2020?

Co-Présidents : **Marie Grall-Bronnec** - *Nantes*

Amandine Luquiens - *Nîmes*

- **Jeux d'argent et pathologie duelle : perspectives cliniques et neuroscientifiques**
Gambling dual disorder. A clinical neuroscience perspective
International speaker: **Nestor Szerman** - *Madrid - Spain*

12h45 - 13h45

Pause déjeunatoire & Visite virtuelle « Espace Posters »

JEUDI 29 OCTOBRE 2020

13h45 - 14h45

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 10 - Troubles liés aux opioïdes et buprénorphine à longue durée d'action

Opioid use disorders and long-acting buprenorphine

Co-Présidents : **Marc Auriacombe** - Bordeaux
Benjamin Rolland - Lyon

- **Buprénorphine à longue durée d'action : opportunités et challenges**

Long-acting buprenorphine in the treatment of opioid dependence: opportunities and challenges

International speaker: **Michael Frost** - Conshohocken - USA

14h45 - 15h45

Amphithéâtre - Niv 3

Plénière 11 - Psychédéliques, hallucinogènes : les thérapies de demain

Psychedelics, hallucinogenics: are they tomorrow's treatments?

Co-Présidents : **Yves Edel** - Paris

Laurent Karila - Villejuif

- **Psychédéliques : un traitement de l'addiction**

Psychedelics in the treatment of addiction

International speakers: **Matthew Johnson** - Baltimore MD - USA
Michael Kolowski - Berlin - Germany

15h45 - 16h45

Amphithéâtre - Niv 3

Débat « Spécial Covid-19 & Addictions »

Co-Présidents : **Bernard Basset** - Paris
Nicolas Prisse - Paris

Speakers: **Marie Jauffret-Roustide** - Paris
Marion Leboyer - Créteil
Gilles Pialoux - Paris

16h45 - 17h45

Amphithéâtre - Niv 3

Conférence de prestige « Il était une fois la politique »

La remise en cause du champ, des enjeux et des mœurs politiques traditionnels

Jean-Louis Bourlanges

*Essayiste français - Ancien membre de la Cour des comptes et
Député des Hauts-de-Seine*

17h45

Conclusions et perspectives

WEBINAR

Global perspectives on new treatment options for opioid dependence in prison

International speakers: **Steve Conroy** - Lanarkshire - Ecosse
Adrian Dunlop - Newcastle - Australie
Fadi Meroueh - Montpellier - France

Pour y accéder : www.congresalbatros.org

ABSTRACTS ET BIOGRAPHIES



Amine BENYAMINA
Villejuif

Amine Benyamina est Psychiatre Addictologue à l'Hôpital Universitaire Paul Brousse à Villejuif, il est également Professeur des Universités à la Faculté de Médecine Paris XI. Il est Chef du Département de Psychiatrie et d'Addictologie de l'Hôpital Paul Brousse. Il est responsable de plusieurs Diplômes Universitaires nationaux et internationaux. Il est Président de la Fédération Française d'Addictologie (FFA), Président du Fonds Actions Addictions (F2A), Vice-Président de l'ANPAA, Vice-Président du RESPADD et Président de l'Association Franco-Maghrébine de Psychiatrie. Il est rédacteur en chef de la revue Alcoolologie et Addictologie et administrateur de la Société Française d'Alcoolologie (SFA), de l'Association Française de Psychiatrie Biologique et Neuro-psychopharmacologie (AFPBN). Il est l'auteur d'une cinquantaine d'articles scientifiques référencés traitants des questions de thérapeutique, de biomarqueurs et de comorbidités psychiatriques et addictives. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages à vocation académique et pédagogique et a coordonné plusieurs ouvrages collectifs. Il est également l'auteur d'ouvrages plus grand public traitant des questions d'addiction notamment le cannabis et l'alcool. Il est le fondateur du congrès de l'Albatros, un congrès international d'addictologie qui se tient tous les ans à Paris.

PLÉNIÈRE 1

Épidémiologie des Addictions en 2020 et au-delà

The epidemiology of addictions in 2020 and beyond

Président : **Mickaël NAASSILA** - Amiens

• Épidémiologie des addictions en 2020 : que savons-nous et où allons-nous ?

Epidemiology of the addictions in 2020: what do we know and where should we go?



Jürgen REHM
Toronto - Canada

Jürgen REHM - Toronto - Canada
Maria MELCHIOR - Paris

Current positions

*Senior Scientist, Institute for Mental Health Policy Research (IMHPR), Centre for Addiction and Mental Health (CAMH), Toronto, Canada;
Professor, Dalla Lana School of Public Health and Institute of Health Policy, Management and Evaluation, University of Toronto (UofT), Canada;
Professor, Dept. of Psychiatry, Faculty of Medicine, UofT, Canada;
Senior Scientist, Campbell Family Mental Health Research Institute; Head, Ontario Data Laboratory, CAMH, Canada;
Senior Scientist, PAHO/WHO Collaborating Centre for Mental Health & Addiction;
Head, Epidemiological Research Unit, Technische Universität (TU) Dresden, Klinische Psychologie & Psychotherapie, Dresden, Germany;
Professor, Department of International Health Projects, Institute for Leadership and Health Management, I.M. Sechenov First Moscow State Medical University, Moscow, Russian Federation*

Current research priorities

- Development of epidemiological models for population health measurement (especially for non-communicable disease and injury)
- Comparative Risk Assessment for alcohol and illegal drugs within the Global Burden of Disease Study and the WHO Global Status Report on Alcohol and Health
- Improving population mental health (including substance-related health) via policy and personalized preventive interventions including secondary prevention (e.g., screening and brief interventions for heavy alcohol consumption)
- Implementation science

Dr. Rehm has published more than 750 peer-reviewed articles and co-authored more than 10 monographs.

Recent trends and highlights of substance use and addictions will be discussed, highlighting several developments:

- 1- An increase in alcohol, marijuana and illicit drug use and related substance use disorders in most parts of the world.
- 2- An increase in population-attributable fractions, but not necessarily an increase in attributable age-adjusted rates of substance-attributable mortality and burden of disease.

- 3- An increased importance of substance attributable mortality and burden of disease in high-income countries due to interactions between substance use and poverty/socio-economic status.



Maria MELCHIOR
Paris

Docteur en sciences (Université de Harvard) et Habilitée à Diriger des Recherches (UVSQ), Maria Melchior est Directeur de recherche à l'Inserm. Ses travaux portent sur les inégalités sociales dans le domaine de la santé mentale (particulièrement la dépression et les conduites addictives), avec un intérêt particulier pour les trajectoires développementales depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte et la transmission intergénérationnelle des troubles psychiatriques. Ces recherches reposent principalement sur des données de cohortes longitudinales menées en France (EDEN, ELFE, TEMPO) ou dans d'autres pays (Dunedin en Nouvelle-Zélande, ELDEQ au Canada). Elle a reçu le Research Prize de la European Psychiatric Association (2012) et le Early Career Award de l'International Society of Behavioral Medicine (2004) et est l'auteure ou la co-auteure de plus de 100 articles originaux publiés dans des revues scientifiques à comité de lecture. Depuis 2018 elle est responsable du Département Santé de l'Institut Convergences sur les Migrations à Paris.

- Professeur de physiologie à l'université de Picardie Jules Verne et directeur de l'unité INSERM U1247 (Groupe de Recherche sur l'Alcool & les Pharmacodépendances - GRAP - <https://grap.u-picardie.fr>)
- Président de la Société Française d'alcoologie SFA - <https://www.sfalcoologie.asso.fr> et vice-président de la Fédération Française d'Addictologie FFA - <http://www.addictologie.org>
- Président du Meeting 2019 de la Société Européenne de Recherche Biomédicale sur l'Alcoolisme ESBRA (<https://www.esbra.com>) (meeting ESBRA 2019 à Lille Grand Palais 21-24 Septembre - <http://esbra2019.org>)
- Responsable du DU d'addictologie d'Amiens
- Partenaire du Projet PsiAlc ANR ERA-NET Neuron 2019-2022 - <https://www.psialc.org>, Preclinical Phase II Testing of Psilocybin in Alcohol Addiction and Epigenetic and Neuroimaging Studies on the Mode of Action.



Mickaël NAASSILA
Amiens

Save the date
ALBATROS 2021
9, 10 & 11 JUIN



PLÉNIÈRE 2

Sevrage au tabac : qui, quand, où et comment ?

Smoking cessation: who, what, where and how?

Présidente : **Anne-Laurence LE FAOU** - Paris

- **Aider les fumeurs à arrêter : quels moyens, produits et priorités ?**

Empowering smokers to quit: pathways, products, and priorities?

Matthew J. CARPENTER - South Carolina - USA



Matthew J. CARPENTER
South Carolina - USA

Dr. Carpenter received his Ph.D. in Clinical Psychology from the University of Vermont in 2003, and relocated to the Medical University of South Carolina (MUSC) in Charleston SC, for internship and postdoctoral training. He joined the MUSC faculty in 2006 and is currently a Professor, jointly affiliated with the Addiction Sciences Division within the Department of Psychiatry, and also the Hollings Cancer Center, where he serves as Co-Leader of the Cancer Control Program and Co-Director of the Tobacco Research Program. His primary research interests relate to tobacco use across a broad methodological continuum: from lab-based studies of craving and nicotine dependence, to small and large scale clinical trials for smoking cessation, to public health policy for effective tobacco control. He has led a number of large national cessation trials, including a large cluster randomized trial in primary care. He leads a robust program of research on alternative products, including clinical trials of e-cigarettes. He is an innovator of methods for remote clinical trials. Dr. Carpenter has had continuous funding from NIH since 2007. Prior/current funding includes a Career Development Award (K23), multiple R01s and R21s (NCI & NIDA), and foundation grants, all as Principal Investigator. Dr. Carpenter is currently co-PI of the NIDA Clinical Trials Network, Southern Consortium. He has served on a wide number of NIH study sections, including Chair of both Addiction Risks and Mechanisms (ARM), and for Fellowship (F31/ F32) Review Panels. He serves on the editorial board of both CNS Drugs and the Journal of Behavioral Medicine. Dr. Carpenter has mentored a number of junior investigators across various grant mechanisms (T32, F32, K07, K12, K23). He regularly speaks to community and

school groups on the science of smoking cessation, vaping, and health. Honored with several state and federal awards, Dr. Carpenter was most recently awarded with the South Carolina Governor's Award for Research Excellence. A list of his current publications (120+) can be found here: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/myncbi/1-KNbcqz-Hmkf/bibliography/public/>

Many smokers remain unwilling or unable to quit. Smokers who want and try to quit make many number of quit attempts, often without using any evidence-based treatment. Successive attempts at quitting that each end in relapse lead to a roller-coaster of motivation, confidence, and fatigue, leaving smokers with increased frustration and fewer options to change their behavior. Such 'cessation fatigue' is directly related to future attempts to quit and success of them. The growing landscape of alternative tobacco products, and particularly electronic nicotine delivery systems (e-cigarettes) offer an expanded menu of options for smokers, above and beyond existing and well-established treatment methods that could alter the usual trajectory of quitting. The impact of e-cigarettes on smoking cessation is not yet clear, but growing evidence suggests that e-cigarettes can be an effective tool for smokers to reduce

or quit smoking. Yet many healthcare providers remain either unaware of the findings from e-cigarette trials, and/or remain skeptical as to whether they should promote these products. These concerns are compounded by the larger public health debate on e-cigarettes, with polarizing views across a number of issues. Thus, there is growing clinical importance to reconcile the needs of smokers who may benefit from any additional method or product to help them reach their goal of quitting, vs. the priorities of healthcare providers who may not be fully aligned with the methods or products to achieve those goals. This presentation will draw from a number of research studies to present the pathways to quitting, how new products might achieve that goal, and the need for patients and their providers to align their priorities to do so.



• Cigarette & grossesse : une problématique toujours d'actualité

Smoking in pregnancy: a problem that won't go away

Tim COLEMAN - Nottingham - UK



Tim COLEMAN
Nottingham - UK

Tim is a general practitioner and a Professor in Primary Care at the University of Nottingham. He has been a researcher for 27 years working mostly on smoking cessation studies with a particular focus on the use of nicotine replacement therapy and digital interventions to reduce smoking in pregnancy. He is a Senior Investigator for the UK's National Institute of Health Research (NIHR) and runs two NIHR-funded research programmes. He was a founder-member of UK Centre for Tobacco Control Studies which became the UK Centre for Alcohol and Tobacco Studies and he is a member of the NIHR School for Primary Care Research.

Présidente de la Société Francophone de Tabacologie, Responsable du centre ambulatoire d'addictologie de l'HEGP.

Anne-Laurence Le Faou travaille en particulier sur l'efficacité des consultations de tabacologie en France et s'intéresse notamment aux patients atteints de maladies liées au tabac, aux fumeurs précaires ainsi qu'aux adolescents. Elle est responsable de CDTnet (www.cdtnet), la base informatisée française des consultations de tabacologie et a développé des projets de recherche pour obtenir des données sur l'efficacité du sevrage tabagique en vie réelle.

Elle enseigne la santé publique et les conduites addictives.



**Anne-Laurence
LE FAOU**
Paris

SYMPOSIUM ABBVIE

Eliminer l'hépatite C en addictologie et en psychiatrie, c'est possible !

- > **Hélène DONNADIEU-RIGOLE** - Montpellier
- > **Cyrille JEANNOEL** - Mirecourt
- > **Laurent MICHEL** - Paris
- > **Stanislas POL** - Paris



PLÉNIÈRE 3

Foie, inflammation et addictions

Liver, inflammation and addictions

Président : **Vincent MALLET** - Paris

- **Les approches personnalisées dans l'hépatite alcoolique**

Alcoholic hepatitis: towards a personalized diagnostic and therapeutic approach

Christophe MORENO - Bruxelles - Belgique



Christophe MORENO

Bruxelles - Belgique

CUB Hôpital Erasme, Université Libre de Bruxelles, Belgium

Christophe Moreno is Professor of Hepatology and Clinical Director of the Liver Unit in the Department of Gastroenterology, Hepatopancreatology and Digestive Oncology in CUB Hôpital Erasme since 2012. He completed his medical training in the Faculty of Medicine of the Université Libre de Bruxelles and achieved his PhD in the Laboratory of Experimental Gastroenterology (Université Libre de Bruxelles) in 2007.

He was president of the Belgian Association for the study of the Liver (2017-2018), member of European Association for the Study of the Liver and the American Association for the Study of Liver disease.

He was Associate Editor for Journal of Hepatology (2014-2019) and is Associate Editor for UEG Journal since 2019.

Christophe Moreno has published more than 100 articles in prominent journals including the New England Journal of Medicine, JAMA, Gastroenterology, Hepatology and Journal of Hepatology. His main research interests are alcohol-related liver diseases, genetics of liver diseases and complications of cirrhosis.

According to the World Health Organization's (WHO) 2014 report, harmful alcohol use causes approximately 3.3 million deaths per year, corresponding to 5.9% of all deaths.¹ Despite divergent trends at the national level, the European region remains the region with the highest adult per capita alcohol consumption. Alcohol has an impact on more than 200 diseases, with a detrimental effect in most cases. Deaths attributable to alcohol occur as a result of cardiovascular disease, injuries, liver disease, and cancer.² While non-alcoholic fatty liver disease (NAFLD) is probably the main cause of mild liver disease globally, alcohol-related liver disease (ALD) is the main cause of liver-related mortality worldwide. Despite its huge health impact, ALD has traditionally received little attention compared to other types of liver disease. However, during the last decade, more attention has been paid to ALD. For example, new, non-invasive tools are increasingly being used to detect significant liver disease among patients with alcohol use disorder (AUD), clinical trials assessing novel therapies for patients with severe alcoholic hepatitis are underway, and there is a current trend toward offering early transplantation for selected patients with life-threatening alcoholic hepatitis (AH).

The spectrum of ALD includes simple steatosis, alcoholic steatohepatitis, progressive liver fibrosis, cirrhosis, and the development of hepatocellular cancer. Although many individuals who chronically consume excessive amounts of alcohol develop steatosis, only a minority of patients with steatosis progress to AH and 10%-20% eventually develop cirrhosis. Genetic and non-genetic factors modify both individual susceptibility and the clinical course of ALD.³

Alcoholic hepatitis (AH) is a clinical syndrome characterized by recent onset of jaundice, with or without other signs of liver decompensation (i.e. ascites and/or encephalopathy), in patients with chronic alcohol abuse. Underlying this clinical syndrome is steatohepatitis, a disease defined histologically by the presence of steatosis, hepatocyte ballooning, and an inflammatory infiltrate with polymorphonuclear neutrophils.⁴ AH is the most severe form of alcohol-related liver disease. We have reviewed the current management of AH, from diagnosis to prognosis and therapy.

During the last decade, significant improvements in the management of patients with AH have been achieved. Prognosis has been better defined and the benefit of corticosteroids for short-term survival has been confirmed along with the importance of alcohol abstinence for long-term prognosis. The stopping rule in corticosteroid-treated patients has been proposed, and liver transplantation is now recognized as a salvage therapy in highly selected patients who are non-responders to medical management. In the future, development of more effective therapies is very likely to improve the prognosis of this devastating disease.

• Inflammation : une cible thérapeutique face aux dommages liés à l'alcool

Inflammation as a therapeutic target in alcohol-induced organ damage

Gyongi SZABO - Worcester MA - USA



Gyongi SZABO
Worcester MA - USA

Dr. Szabo is Professor of Medicine and Faculty Dean for Academic Affairs at Harvard Medical School. She also serves as Chief Academic Officer for BIDMC and Beth Israel Lahey Health. She is physician scientist and a renowned leader in liver diseases and studies how inflammation contributes to progression of liver diseases and disruption of the gut-liver axis. Her pioneering work on innate immunity and pattern recognition receptors identified the inflammasome-IL-1 pathway as a therapeutic target in steatohepatitis. She recently focuses on microRNAs and extracellular vesicles in cell-cell communication and biomarker discovery. Dr. Szabo has been Director of the UMass Medical School MSTP program and trained over 50 postdocs, graduate students and clinical fellows. She is elected member of the Hungarian Academy of Sciences and serves on advisory boards for the National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism, several leading medical schools and pharmaceutical companies. She was president of the American Association for the Study of Liver Diseases and served the association as a governing Board Member and inaugural Editor-in-Chief of Hepatology Communications.

Binge and/or chronic alcohol use negatively affect multiple organs where the common element in organ damage is inflammation. Recruitment of peripheral immune cells such as macrophages, neutrophils and activation of tissue-specific macrophages (Kupffer cells in the liver and microglia in the brain) play a key role in alcohol-induced tissue inflammation. The underlying mechanisms in alcohol-induced inflammation are similar between tissues and include alcohol-induced sterile damage-associated molecules (DAMPs) from damaged host cells and pathogen-associated molecular patterns (PAMPs) derived from the gut microbiome as a result of changes in the microbiome and increased gut permeability. Both DAMPs and PAMPs are recognized by pattern-recognition receptors (PPRs) such as members of the Toll-like receptors, NOD-like receptors that induce production of pro-inflammatory cytokines and chemokines. Alcohol-induced inflammation is amplified by pro-inflammatory cytokines including interleukin-1-beta (IL-1 β). IL-1 β production requires caspase-1 activation by inflammasomes, multiprotein complexes that are assembled in response to danger signals. We demonstrated that alcohol-induced NLRP3 inflammasome activation indicated by increased caspase-1 activity and IL-1 β protein levels contributes to inflammation in the brain, liver and intestine. In alcohol-fed mice, TLR4 deficiency protected from TNF α and MCP-1 but not IL-1 β increase, however, the TLR4 ligand, lipopolysaccharide, was not increased in the brain.

Instead, we found up-regulation of the endogenous danger molecule, HMGB1, in its phosphorylated and acetylated forms and increased expression of HMGB1 receptors (TLR2, TLR4, TLR9, RAGE) in alcohol-fed mice. In vivo treatment with the IL-1 receptor antagonist, anakinra, prevented inflammasome activation, IL-1 β and TNF α induction in the brain as well as in the liver of alcohol-fed mice. These results show that therapeutic disruption of IL-1/IL-1R signaling prevents alcohol-induced inflammation in both the liver and the brain. In addition, inhibition of macrophage recruitment to alcohol-induced tissue injury sites using a CCR2/CCR5 small molecule inhibitor also prevented alcohol-induced liver inflammation as well as neuroinflammation. We discovered that alcohol-induced inflammation is also regulated by microRNAs, particularly by miRNA-155. We found increased levels of miRNA-155 in the circulation, liver and in the brain of mice after chronic alcohol feeding. The pathogenic role of miRNA-155 was further confirmed in miR-155-deficient mice that were protected from increased TNF α expression both in the brain and liver after alcohol feeding. Our results suggest that interventions that attenuate inflammation in alcohol-induced tissue damage may provide benefits for multiple organs. (Supported by NIAAA).

Vincent Mallet, MD, Ph.D is managing senior physician and professor in the Department of Hepatology at Cochin University Hospital in Paris, France (Director Prof. S. Pol). He is research director at the Pasteur Institute (Director Prof J Di Santo) in Paris and has founded a company on big-data and health care.

Vincent Mallet has worked on basic and clinical aspects of liver diseases since 1999. His main areas of interest and contributions include burden of viral hepatitis and outcomes of treatments, viral hepatitis in immunocompromised hosts, immunopathogenesis of HCV, HBV and HEV infections, novel immunomodulatory therapies for cancer and hepatocellular carcinoma, big-data to describe the natural courses of diseases.

Vincent Mallet has published about 100 articles in international peer-reviewed journals, such as the New England Journal of Medicine, Annals of Internal Medicine, Hepatology, American Journal of Gastroenterology, Nature Biotechnology, Gut, among others.

He is an Associate Editor for the Journal of Antimicrobial Chemotherapy, and a reviewer for several journals, including Lancet Infectious Diseases, Annals of Internal Medicine, the Journal of Hepatology and Clinical Infectious Diseases.



Vincent MALLET
Paris

PLÉNIÈRE 4

Cancer et addictions en 2020 : où en sommes-nous ?

Cancer and addictions: what's up in 2020?

Co-Présidents : **Axel KAHN** - Paris

Laurence LALANNE-TONGIO - Strasbourg

- **Alcool et cancer : que faut-il savoir ?**

Alcohol and cancer: what do we need to know?

Helmut SEITZ - Heidelberg - Germany



Helmut SEITZ

Heidelberg - Germany

*Distinguished Professor for Internal Medicine, Gastroenterology and Alcohol Research (Analogue Chair), University of Heidelberg, Germany
Medical Director Salem Medical Centre & St Vincentius Hospital, Heidelberg, Germany
Chief Department of Medicine (Gastroenterology, Infectious Disease and Metabolism), Salem Medical Centre and Department of Medicine (General Internal Medicine), St Vincentius Hospital, Heidelberg, Germany
Director Alcohol Research Centre, University of Heidelberg, Heidelberg, Germany*

In 2012 epidemiological data show that 7.2% of cancers in men and 3.5% of cancers in women are associated with chronic alcohol consumption. Alcohol as a risk factor for the development of esophageal cancer is well known since more than 100 years. A huge number of epidemiological studies have shown a link between chronic alcohol consumption and the development of tumors of the upper alimentary and respiratory tract of the oral cavity, oral pharynx, larynx and the esophagus. In addition, alcohol also stimulates cancer growth in the large intestine, in the liver and in the female breast. The International Agency for Research in Cancer (IARC) in Lyon, France, has therefore declared that alcohol is a carcinogen. Genetic and non-genetic risk factors modulate the risk for alcohol-associated carcinogenesis. These risk factors include the amount of alcohol consumed over time, simultaneous smoking and poor oral hygiene, since oral bacteria are capable of oxidizing alcohol to acetaldehyde (AA), a potent carcinogen. Folic acid deficiency leads to a decrease in the availability of methyl groups, which are important in the methylation of histones and DNA as epigenetic events. Furthermore, a simultaneous intake of estrogens also increases the risk of breast cancer, and finally, pre-cancerous diseases such as gastro-esophageal reflux disease, colorectal polyps, inflammatory bowel disease and other liver diseases such as hepatitis B and C, hemochromatosis and non-alcoholic fatty liver disease also increase the risk of cancer in these organs if alcohol is consumed chronically. Since ethanol inhibits estrogen degradation and since estrogens are carcinogenic for the breast, the intake of estrogens for whatever reasons together with alcohol is not recommended. Major general mechanisms by which chronic alcohol consumption results in cancer are the action of AA as well as the generation of oxidative stress. AA is a toxin and car-

cinogen. It leads to point mutations in lymphocytes and binds to DNA. It also inhibits DNA repair. Individuals who accumulate AA have an increased risk for cancer. Such an accumulation occurs when ethanol is rapidly metabolized to AA or when AA metabolism to acetate is decreased. Some individuals have the genetic prerequisite for AA accumulation. The metabolism of alcohol to AA is enhanced in individuals with a rapid metabolizing alcohol dehydrogenase (ADH) (ADH1C*1) and the degradation of AA to acetate is slowed down in the presence of acetaldehyde dehydrogenase 2*2 (ALDH2*2). Forty per cent of Asians possess a slow metabolizing ALDH. PNPLA3 is a genetic risk factor for hepatic cancer associated with alcohol. Also, a positive family history for colorectal cancer and breast cancer is important. The second major mechanism is oxidative stress, predominantly induced by the induction of Cytochrome P4502E1 (CYP2E1). Chronic alcohol consumption induces CYP2E1, which results in an enhanced oxidation of ethanol to AA. In addition, reactive oxygen species (ROS) are produced, which may bind to DNA. These ROS may also result in lipid peroxidation and lipid peroxidation products, such as 4-Hydroxynonenal, bind to DNA bases with the generation of exocyclic etheno-DNA adducts, which are highly carcinogenic. CYP2E1 also activates a number of procarcinogens present in the environment and in diets and leads to a degradation of retinoic acid. The loss of retinoic acid results in hyper-regeneration and dedifferentiation, two prerequisites for an enhanced carcinogenesis. In addition to these general mechanisms, some local mechanisms induced by chronic alcohol consumption may further increase the risk for these organs. Clinically, early detection of alcohol associated cancers is mandatory through ENT examination, screening for liver disease and breast cancer as well as gastroscopy and colonoscopy.



Axel KAHN
Paris

- Médecin généticien, président de la Ligue nationale contre le cancer depuis juin 2019.
- Président de la Commission du Génie Biomoléculaire de 1987 à 1997, a présidé à Bruxelles le Groupe des Experts de Haut Niveau en Sciences de la Vie auprès du Commissaire de la Recherche de la Commission Européenne.
- Ancien membre du Comité Consultatif National d'Éthique de 1992 à 2004.
- Président de l'Université Paris Descartes de 2007 à 2011.
- Président du Comité d'éthique commun à l'INRA, au CIRAD, à l'IFREMER et l'IRD depuis 2016.

Le professeur Laurence Lalanne est responsable du service d'addictologie au CHU de Strasbourg qui comprend une unité de sevrage complexe, un CSAPA, une ELSA et des consultations hospitalières d'addictologie. Elle a été formée à la recherche en cognition chez l'homme et à la recherche sur l'addiction aux opiacés chez l'animal durant son stage postdoctoral à l'IGBMC, laboratoire du Pr Brigitte Kieffer. Elle est affiliée à l'unité de recherche INSERM U 1114 à Strasbourg et développe ses activités de recherche sur les mécanismes neurocognitifs de l'addiction (cannabis, opiacés, alcool). En lien avec le Pr Brigitte Kieffer (INSERM U 1114) et le DR Pierre-Eric Lutz (INCI), elle développe des approches translationnelles. Enfin, elle est impliquée comme investigateur principal dans la recherche concernant les dispositifs de salle de consommation à moindre risque (COSINUS).



Laurence LALANNE-TONGIO
Strasbourg

PLÉNIÈRE 5

TDAH & addictions : un duo infernal ?

ADHD and addiction: an infernal dual?

Président : **Philippe NUBUKPO** - Limoges - France

• TDAH et les troubles duels ?

What's up with ADHD and dual diagnosis?

Carlos RONCERO - Salamanca - Spain



Carlos RONCERO
Salamanca - Spain

Carlos Roncero MD. Ph D. graduated as a doctor from the University of Valladolid and as a psychologist from the UNED (Madrid). He did his doctorate in psychiatry at the Rovira i Virgili University of Tarragona. He is a psychiatrist specializing in drug dependence and dual diagnosis, as well as professor in the Department of Psychiatry and Forensic Medicine of the Universitat Autònoma de Barcelona (Spain) since 2005, where he teaches psychiatry in the position of Associate Lecturer. He has taught numerous courses and lectures for pre- and post-graduate university students, doctors in training, psychiatrists, psychologists and general practitioners in Europe, Latin America, the USA and Africa. He has also collaborated with international agencies, task forces, committees and societies such as the WPA, WFSBP, APAL, OEA and CELAD.

Dr. Roncero works in the Psychiatry Department of the Hospital Universitari Vall d'Hebron in Barcelona (Spain), where he has been the Head of the Addiction and Dual Diagnosis Unit since 2015. His work includes a clinical position and a training residency and he is involved in research trials of new medications for drug-dependent/dual-diagnosis patients, as well as the study of the neurobiological and clinical markers of addiction.

He has received grants from ICIII and from PND for the study of the comorbidities and cocaine dependence, and was the principal investigator in clinical trials for treatment of alcohol dependence, cocaine dependence and schizophrenia.

Dr. Roncero has authored 134 articles (in Spanish and English) and 79 book chapters, in addition to co-editing 10 books on the psychopharmacology of drug dependence, treatment of dual-bipolar/dual-schizophrenic patients, cannabis dependence, opiate dependence, personality disorders and schizophrenia.

Since May 2002, he has been a board member of the Spanish Society of Dual Diagnosis (Sociedad Española de Patología Dual), becoming vice-secretary in May 2008. He has been a board member of the Dual Pathology/Dual disorders section of the World Psychiatric Association (WPA) since December 2012 and of the World Dual Diagnosis Association since April 2015 (WDDA). He has been a patron and secretary of the Dual Pathology Foundation since May 2014.

• Comment prendre en charge le TDAH de l'adulte ?

Adult ADHD



Oussama KEBIR
Paris

Le trouble déficit de l'attention hyperactivité (TDAH) de l'adulte se présente fréquemment avec des comorbidités anxieuses, thymiques et surtout addictives. Qu'il soit connu dès l'enfance ou non, traité ou non, son exploration doit être systématique en consultation d'addictologie. Pathologie développementale à l'expression clinique complexe mêlant dimensions cognitive, affective et comportementale, le TDAH constitue un facteur de risque significatif pour les troubles addictifs.

Professeur des Universités-Praticien des hôpitaux, Psychiatre, Addictologue, Chef du Service Hospitalo Universitaire d'Addictologie en Limousin (SUAL) et responsable de la Fédération Recherche au Centre Hospitalier Esquirol (Limoges, France). Chercheur au sein de l'UMR/INSERM1094-Neuroépidémiologie Tropicale (Faculté de Médecine de Limoges), ses travaux portent sur l'épidémiologie psychiatrique comparée, le stigma et les représentations socioculturelles des maladies mentales, les liens entre addictions et vieillissement et les facteurs pronostiques du sevrage à l'alcool. Il est psychiatre expert judiciaire et Psychothérapeute en Training Autogène Progressif (TAP), membre de la Société Française de Relaxation Psychothérapique, membre de la Fondation Addiction et de la Société Française d'Alcoolologie.

Oussama KEBIR - Paris - France

Oussama KEBIR (MD, PhD) est psychiatre spécialisé en addictologie avec une expertise en psychopharmacologie et dans la recherche clinique sur les troubles psychotiques et addictifs (Doctorat en médecine obtenu en 2004). Il est impliqué dans l'enseignement de la génétique psychiatrique et titulaire d'un diplôme de pédagogie médicale de l'Université Paris Descartes. Il a obtenu un Mastère de science en génétique en 2008 (Mastère européen de génétique de l'Université Paris Diderot) et un Doctorat en science (génétique humaine) en 2011 (Paris Université Descartes). Il a obtenu l'«Habilitation à diriger les recherches, HDR» en neurosciences de l'Université Paris Descartes en 2017 (titre de mémoire: recherche multi-omique et phénotypes psychiatriques complexes). Il est praticien hospitalier à l'Hôpital Sainte Anne (Paris, France) et investigateur principal au sein de l'équipe « laboratoire de physiopathologie des maladies psychiatriques » à l'Institut de Psychiatrie & Neuroscience de Paris-INSERM U1266.

La prise de substances correspond fréquemment à des stratégies d'automédication. L'approche diagnostique multi-dimensionnelle permet de détecter ces interactions parfois complexes. L'approche thérapeutique motivationnelle et la prise en compte de cette comorbidité permet d'accompagner le patient dans son changement vers un contrôle de ses addictions.



Philippe NUBUKPO
Limoges

PLÉNIÈRE 6

Opiïdes : passé, présent et futur

Opioids: past, present and future

Co-Présidents : **Jean-Michel DELILE** - Paris

Jean-Pierre DAULOUÈDE - Bayonne

- **Réduire la mortalité liée aux opioïdes : la nécessité d'allier science et politique**

Harm reduction strategies to reduce deaths from opioid use disorder: the need for stronger science and stronger implementation

Sir John STRANG - London - UK



Sir John STRANG
London - UK

Professor Sir John Strang is a medic and an academic and has an active interest in the contribution science can make to better public policy and practice. He is Director of the National Addiction Centre (NAC) and Head of the Addictions Department at King's College London. He leads the new theme investigating 'Lifestyle Substance Use & Harms' as part of the new Biomedical Research Centre (BRC) in Mental Health and has also been selected as an NIHR Senior Investigator. He co-Leads, with senior clinical and managerial colleagues, the Addictions Clinical Academic Group of Kings Health Partners AHSC (Academic Health Science Centre). He has been an addictions psychiatrist for nearly 40 years, and has led the group at the Maudsley Institute since 1995. He has published >500 scientific papers in the addiction field and has contributed to national and international policy, chairing policy-informing committees and expert groups for Department of Health, NICE and Public Health England. He has worked with a range of governmental and non-governmental organisations and pharmaceutical companies to identify and study treatments potentially applicable in treatment of addictions and related problems (including new naloxone formulations). He has been named in patent applications re new naloxone formulations, and the

university has registered intellectual property on a novel buccal naloxone formulation. In 2016, he was awarded a Knighthood in the Queen's Birthday Honours for 'services to Medicine, Addictions and Public Health'. For fuller information see <http://www.kcl.ac.uk/ioppn/depts/addictions/people/hod.aspx>

Inscription à l'Ordre des médecins : 33/6661, n° RPPS : 10002826963

Fonctions

- 1981-85 : Interne, Psychiatrie (Hôpital Charles Perrens, Bordeaux, France)
- 1986-89 : Psychiatre (CEID, Bordeaux)
- 1989-97 : Chef de Service (Addictions), CSAPA du Parlement Saint-Pierre (CEID, Bordeaux)
- 1997-présent : Directeur Général du CEID (Comité d'Etude et d'Informations sur la Drogue et les addictions)
- 2001-présent : Coordinateur Régional Nouvelle-Aquitaine TREND (Tendances Récentes et Nouvelles Drogues) de l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT, Paris)

En cours

- Membre du Comité scientifique permanent des psychotropes, stupéfiants et addictions (Agence Nationale de Sécurité du Médicament, ANSM)
- Expert auprès de la Haute Autorité de Santé (HAS) et de Santé publique France
- Membre de la Commission T2RA Addictions (DGS, Ministère de la santé)
- Président de la Fédération Addiction
- Membre du Comité de Rédaction de la revue « Alcoologie-Addictologie »
- Membre de sociétés savantes : APA, ASAM et CPDD (USA), SSA (UK)

Auteur de dizaines d'articles et de chapitres d'ouvrages spécialisés.

Expériences internationales : USA (Minnesota), Sénégal, Mali, Zimbabwe, Kenya, Cameroun, Liban, Algérie, Fédération de Russie

Distinctions : chevalier de l'Ordre national du Mérite



Jean-Michel DELILE
Paris



Jean-Pierre DAULOUÈDE
Bayonne

Le Dr Jean-Pierre DAULOUÈDE est psychiatre addictologue, directeur du CSAPA CAARUD Bizia à Bayonne depuis 1994. Il a également une activité libérale depuis 1982. Il a développé une solide expérience dans la prise en charge des conduites addictives et notamment des traitements de substitution aux opiacés. L'un de ses thèmes d'étude a également été l'électrothérapie transcérébrale (courant de Limoges) dans le traitement de l'addiction aux opiacés. Il travaille depuis de nombreuses années avec l'université de Bordeaux (Sanpsy CNRS USR3413). Il est co-auteur de nombreux articles dans des revues médicales et scientifiques.

En 2009, le Dr DAULOUÈDE a reçu le prix du citoyen Européen, en reconnaissance de ses actions dans le champ des conduites addictives et de la réduction des risques liés à l'usage de drogues dans la zone transfrontalière France/Espagne. Il est par ailleurs impliqué dans l'association Médecins du Monde depuis de nombreuses années, en particulier dans le groupe de Réduction des Risques. Il est actuellement responsable de la mission RDR Bayonne et membre du collège régional Médecin du Monde Nouvelle Aquitaine. Il est également directeur général des congrès Addictions Toxicomanies Hépatites SIDA ATHS) depuis 2007.

Le Dr DAULOUÈDE a également été impliqué en tant qu'investigateur dans un projet de recherche financé par le NIDA à Ho Chi Minh City, Vietnam. Il lui a enfin été remis un Chimera Award lors du congrès Europad 2016. Il est également membre d'honneur de la Société Espagnole de Pathologies Duelles (SEPD) depuis 2017.

SYMPOSIUM INDIVIOR en partenariat avec GILEAD

Que faut-il retenir de la prise en charge du trouble de l'usage des opioïdes et de l'Hépatite C ?

Modérateur : **Marc AURIACOMBE - Bordeaux**

Marc AURIACOMBE psychiatre-addictologue est Professeur à l'Université de Bordeaux et à l'Université de Pennsylvanie (Philadelphie, USA), directeur de l'équipe « Phénoménologie et déterminants des comportements appétitifs » du Laboratoire Sanpsy (CNRS USR 3413), il est chef du Pôle Addictologie (CH Ch. Perrens et CHU Bordeaux) qui regroupe un ensemble de services sanitaires et médico-sociaux de prise en charge et de prévention des addictions.



Marc AURIACOMBE
Bordeaux

- **Prévention de la rechute par une approche thérapeutique individualisée : attentes du patient et point de vue du soignant**

Maurice DEMATTEIS - Grenoble



Maurice DEMATTEIS
Grenoble

Maurice Dematteis est Neurologue, Professeur d'Addictologie et de Pharmacologie. Il est le fondateur et Chef du service de Pharmaco-Addictologie du CHU Grenoble-Alpes. En tant qu'assesseur du premier cycle des études de médecine, il a contribué au développement de l'enseignement de l'addictologie à Grenoble et dans sa région. Il a participé à différentes études multicentriques et à différents groupes de travail et comité d'experts nationaux ou européens sur différentes problématiques addictives (alcool, substitution opiacée, médicaments psychoactifs dont les antalgiques morphiniques, polyconsommations, nouvelles drogues de synthèse). Il est administrateur de la Société Française d'Alcoologie et a développé depuis 2014 le programme ETAPE, inspiré de l'éducation thérapeutique (parcours éducatif personnalisé) et destiné aux entourages de sujets souffrant d'addiction.

- **Elimination de l'infection par le virus de l'hépatite C : le parcours d'une prise en charge simplifiée**

Laurent CATTAN - Paris

PROGRAMME DES SESSIONS

Président : **Nicolas FRANCHITTO** - *Toulouse*



SESSION agréée DPC

- **Vers l'éradication du VHC chez les usagers de substances ?**

- > Rôle des virologues dans l'éradication du VHC chez les usagers de substances
Anne-Marie ROQUE-AFONSO - *Villejuif*

- > Rôle des addictologues dans l'éradication du VHC chez les usagers de substances
Jean-Baptiste TRABUT - *Créteil*

SESSION 1 Fondamental

- Anti-inflammatoires et prévention des déficits cognitifs induits par le binge drinking chez l'adolescent

Chloé DESCHAMPS - *Amiens*

- Impact du contenu des publicités pour l'alcool et des avertissements sanitaires : protocole d'une étude IRMf

Karine GALLOPEL-MORVAN - *Rennes*

- Bénéfices de l'abstinence après exposition chronique à l'alcool dans l'agressivité du Carcinome Hépatocellulaire (CHC)

Constance MARIE - *Amiens*

- Rétine et cannabis : des marqueurs potentiels de neurotransmission

Thomas SCHWITZER - *Nancy*

- Peut-on prédire la réussite des sevrages hospitaliers de cocaïne par des marqueurs IRM et cliniques ?

Pauline SMITH - *Paris*



PROGRAMME DES SESSIONS

SESSION 2

Clinical

- Pertinence des outils existants de la réduction des risques et des dommages dans le cadre de l'addiction et de la consommation de cocaïne basée (crack, freebase)
François DESTOMBE - *Lille*
- Déterminants de la qualité de vie chez les patients avec troubles d'usage d'alcool : résultats préliminaires de la cohorte du SUAL
Agathe LARRIEU - *Bron*
- Caractérisation des patients porteurs de fibrose sévère dépistée par élastographie dans un service de médecine addictologique
Vanessa MARTEL - *Pointe-Noire*
- Identification et validation des domaines d'intervention des patients experts en addictologie auprès de patients hospitalisés pour trouble addictif HAPEX-1
Chanaelle OBADIA - *Paris*
- Présentation d'une expérimentation (ART 51) visant le développement de microstructures médicales assurant le suivi de patients présentant des conduites addictives, en Médecine de Ville
Adélaïde PLADYS - *Strasbourg*

SESSION 3 *Parrainée par la SFT (Société Francophone de Tabacologie)*

- Impact of nicotine dependence on sexual functions in schizophrenia patients
Bernard ANGERVILLE - *Amiens*
- Ouvrir une unité de soins hospitalière sans tabac
Véronique DEFINEL - *Villejuif*
- Attentes et perceptions de la recherche sur « tabac » : résultats d'une enquête qualitative auprès de chercheurs français
Anne-Fleur GUILLEMIN - *Boulogne-Billancourt*
- Cannavaping en population étudiante : étude qualitative chez des fumeurs et anciens fumeurs de tabac
Shérazade KINOUBANI - *Bordeaux*
- Cocaïne non basée fumée : de la poudre aux yeux ?
Lou MADIETA - *Nantes*

ABSTRACTS ET BIOGRAPHIES

SESSION 4 *Parrainée par l'AESP*

Les nouveaux challenges cliniques dans les troubles addictifs

Modérateurs : **Farid BENZEROUK** - *Reims* & **Pierre-Alexis GEOFFROY** - *Paris*

- Intoxications au protoxyde d'azote : où en est-on ?
Louise CARTON - *Lille*
- L'hétérogénéité des troubles de fonctions exécutives dans les troubles d'usage d'alcool
Franca SCHMID - *Reims*
- Neuromarketing et biais cognitifs dans les jeux vidéo
Julia de TERNAY - *Lyon*

SESSION 5

« The Voice of Addiction » - *Parrainée par l'AJPJA et l'AFFEP*

Modérateurs : **May BOUMENDJEL** - *AJPJA* & **Romain GOMET** - *AJPJA*

Coachs : **Nicolas FRANCHITTO** - *Toulouse* - **Laurent KARILA** - *Villejuif*
& **Emmanuelle PEYRET** - *Paris*

Candidats :

- Virtual reality in severe alcohol-related cognitive impairment: feasibility study
Sonia ACUNA-VARGAS - *Paris*
- Remédiation cognitive et qualité de vie : intérêt d'un programme en groupe pour des patients suivis en CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie)
Mathilde Louise Hoa-Mai AUCLAIN - *Versailles/Trappes*
- Low clinical insight is associated with less retrospective craving
Laura LAMBERT - *Bordeaux*
- Télémédecine pour faire face au confinement en Hôpital de jour addictologie
Alix MOREL - *Paris*
- Qu'en est-il des liens entre le harcèlement scolaire et les conduites addictives ?
Camille PERROTTE - *Paris*
- Dysfonction neurorétinienne chez les usagers réguliers d'alcool : l'alcool a-t-il un impact sur la neurotransmission rétinienne ?
Ludovic POLLI - *Nancy*

ABSTRACTS ET BIOGRAPHIES

Professeur d'Addictologie au CHU de Toulouse, il a créé le service Hospitalo-universitaire d'Addictologie.

Il a su rassembler toutes les équipes médicales du CHU qui étaient impliquées dans la prise en charge des patients addicts au sein d'une Fédération Universitaire de laquelle il est le coordinateur universitaire.

Médecin légiste de formation, il s'intéresse spécifiquement aux morts subites d'origines toxiques.

Membre du groupe « Toxicovigilance des médicaments » au sein de l'ANSM, il est le coordonnateur national des intoxications médicamenteuses volontaires par le baclofène chez le patient alcoolodépendant.



Nicolas FRANCHITTO
Toulouse

SESSION agréée DPC

Vers l'éradication du VHC chez les usagers de substances ?

- Rôle des virologues dans l'éradication du VHC chez les usagers de substances

Anne-Marie ROQUE-AFONSO - Villejuif



Anne Marie ROQUE-AFONSO
Villejuif

Position

Head of the Virology laboratory of Paris-Sud University Hospital, Villejuif, France
Head deputy of the French Reference Centre for Viral Hepatitis A and E
Professor of Medicine, University of Paris-Saclay

Past activities for institutional bodies

Scientific advisory group on AIDS and Viral Hepatitis Treatment, French Medicine Agency (ANSM) (2007-2013)
National Scientific Council on Viral Hepatitis Section CSS7 (ANRS) (2010-2018);
WHO : HIV and hepatitis co-infections; 2005, HCSP: HAV Vaccine, 2013; HBV and HCV screening, 2011, ECDC: HAV typing, 2014;
National Agency for Alimentation safety (ANSES): food borne diseases, 2016; 2019

Clinical Activity

The diagnostic supply of the virology lab covers all medically relevant viruses, including specific skills on viral hepatitis, opportunistic viral infections and perinatal viral infections. The laboratory hosts two French National Reference Centres: Enterically-transmitted viral hepatitis and Rubella.

Teaching

- Coordinator of virology education, Medical Faculty, University of Paris Sud,
- Steering committee for the 2nd cycle of medical cursus, Medical Faculty, University of Paris Sud
- Coordinator of infectious disease education for Nurses, Medical Faculty, University of Paris Sud

- Rôle des addictologues dans l'éradication du VHC chez les usagers de substance

Jean-Baptiste TRABUT - Créteil



Jean-Baptiste TRABUT
Créteil

Hépatologue de formation, le Dr Jean-Baptiste TRABUT est actuellement chef du service d'addictologie des Hôpitaux Henri-Mondor dans le Val-de-Marne. Il est impliqué depuis plusieurs années dans l'amélioration de l'accès au traitement de l'hépatite C des patients suivis en addictologie (consommateurs d'alcool ou de substances illicites). Il intervient notamment directement dans des CSAPA parisiens et a mis en place avec d'autres addictologues et hépatologues une réunion de concertation pluridisciplinaire spécifiquement dédiée au traitement de l'hépatite C de patients ayant une addiction.»

SESSION 1

Fondamental

- **Anti-inflammatoires et prévention des déficits cognitifs induits par le binge drinking chez l'adolescent**

Chloé DESCHAMPS - Amiens

Le *binge drinking*, un mode de consommation d'alcool banalisé chez les jeunes est responsable d'atteintes cérébrales et cognitives ainsi que d'un risque accru à développer une addiction à l'alcool. Les effets toxiques de l'alcool seraient relayés par des effets neuro-inflammatoires dans lesquels l'alcool interagirait directement avec le récepteur TLR4, un acteur bien connu de la neuro-inflammation. Nous avons démontré précédemment chez le rat adolescent que des déficits mnésiques surviennent 48h après seulement deux épisodes de *binge drinking*, en même temps qu'une abolition de la plasticité synaptique – le mécanisme cellulaire de la mémoire – dans l'hippocampe. Suivant l'hypothèse « neuro-inflammatoire » du *binge drinking*, nous démontrons aujourd'hui que des anti-inflammatoires préviennent ces effets cellulaires et comportementaux des deux épisodes de *binge*. De même, un antagoniste du récepteur TLR4 prévient ces effets alors qu'ils sont mimés par l'application d'une interleukine pro-inflammatoire. Ainsi, c'est bien la neuro-inflammation engendrée par les épisodes de *binge* qui est à l'origine des déficits mnésiques survenant à distance (48h) des alcoolisations. Finalement, bloquer ou réduire la neuro-inflammation chez les *binge drinkers* de longue date serait une piste thérapeutique intéressante dans l'atténuation des altérations mnésiques.

Auteur principal

Chloé DESCHAMPS

2^{ème} année de thèse

GRAP INSERM UMR 1247

Université de Picardie Jules Verne

Amiens

Mail : chloe.deschamps@u-picardie.fr

- **Impact du contenu des publicités pour l'alcool et des avertissements sanitaires : protocole d'une étude IRMf**

Karine GALLOPEL-MORVAN - Rennes

Contexte

Cerner l'effet du marketing des produits alcoolisés sur les jeunes est un enjeu majeur pour la santé publique. Si de nombreuses études ont mis en évidence, à partir de questionnaires, un lien significatif et positif entre exposition à la publicité pour l'alcool et intentions de consommer, la « boîte noire » de la persuasion reste aujourd'hui méconnue. L'objectif de cette recherche est de découvrir comment les publicités pour l'alcool dont les contenus et l'attractivité diffèrent ainsi que les avertissements sanitaires insérés sur ces messages affectent l'activité cérébrale de jeunes qui y sont exposés.

Méthode

Le protocole d'une étude utilisant l'Imagerie par Résonance Magnétique fonctionnelle, qui consiste à analyser l'afflux et la consommation d'oxygène dans les régions cérébrales activées via le signal BOLD (Blood Oxygen Level Dependent), sera détaillé. Seront présentés 1/ les objectifs de la recherche, 2/ le profil des 78 participants recrutés (hommes de 18-25 ans), 3/ les stimuli réalisés par une agence de publicité (192 publicités pour des marques d'alcool, 96 pour des marques d'eau, 2 avertissements de format différent), 4/ les mesures retenues (verbales et non verbales), 5/ le déroulement de l'étude (prétest, recrutement, pilote, passation IRMf), 6/ l'acquisition des images, 7/ les analyses (prétraitement, analyses individuelles, analyses de groupe).

Résultats et conclusion

A notre connaissance, seules deux recherches mobilisant l'IRMf ont évalué l'impact du marketing de l'alcool. Nous poursuivons ces travaux par l'analyse de l'effet du contenu des publicités en faveur de l'alcool et des avertissements sanitaires insérés dans ces messages commerciaux.

Auteur principal

Karine GALLOPEL-MORVAN

Ecole des hautes études en santé publique (EHESP)

Rennes

Mail : karine.gallopel-morvan@ehesp.fr

SESSION 1

Fondamental

- **Bénéfices de l'abstinence après exposition chronique à l'alcool dans l'agressivité du Carcinome Hépatocellulaire (CHC)**

Constance MARIE - Amiens

En France, 70 à 85% des CHC sont la conséquence d'une maladie du foie liée à l'alcool après une consommation d'alcool durant plusieurs années. L'impact de la consommation d'alcool, même faible, sur l'occurrence de certains cancers est une question d'actualité brûlante et qui est très peu étudiée. Une étude clinique (C-E Costentin et al) a démontré une diminution de la médiane de survie des patients atteints de CHC d'origine alcoolique comparativement aux patients qui sont devenus abstinentes.

Notre objectif était ici d'étudier in vitro les mécanismes physiopathologiques à la base de l'agressivité du cancer induite par l'exposition chronique à l'alcool et expliquer ainsi les observations cliniques notamment sur les bénéfices de l'abstinence. Deux lignées cellulaires ont ainsi été exposées pendant plus de 6 mois à différentes concentrations d'alcool, puis sevrées. Les potentiels migratoire et invasif, ainsi que l'expression des marqueurs de cellules souches cancéreuses (CSC) ont été analysés.

Nos résultats montrent une augmentation à la fois de l'expression des marqueurs de CSC et des capacités migratoires et invasives des cellules. Toutes ces modifications sont réduites après une période de sevrage.

Nos résultats obtenus dans un modèle cellulaire de CHC d'origine alcoolique permettent de mieux comprendre les mécanismes physiopathologiques par lesquels l'alcoolisation chronique induit une plus grande agressivité du cancer. De plus, ils expliquent clairement les mécanismes à la base des bénéfices du sevrage alcoolique sur l'agressivité. Nos résultats ont des implications majeures en termes d'argumentaire scientifique justifiant de l'intérêt de la prise en charge alcoolologique et d'objectif de sevrage dans le cadre du cancer du foie.

Auteur principal

Constance MARIE

2^{ème} année de thèse

Amiens

Mail : constance.marie@u-picardie.fr

- **Rétine et cannabis : des marqueurs potentiels de neurotransmission**

Thomas SCHWITZER - Nancy

En tant que partie du système nerveux central, la rétine est considérée comme un site d'investigation pertinent pour l'étude des anomalies de neurotransmission dans les troubles addictifs. Bien que le cannabis soit une des drogues les plus consommées dans le monde, les modulations de la transmission synaptique associées à ses consommations restent partiellement élucidées. L'étude de la fonction rétinienne pourrait permettre d'améliorer la compréhension de l'impact des consommations de cannabis sur les voies de neurotransmission cérébrale. Des enregistrements d'électrorétinogramme pattern (PERG), flash (fERG) et multifocal (mfERG) ont été réalisés chez 56 consommateurs réguliers de cannabis et 29 sujets sains en utilisant les recommandations de la Société Internationale pour l'Electrophysiologie Clinique de la Vision (ISCEV). L'amplitude et le temps de latence des ondes P50 et N95 (PERG), a et b (fERG) et N1, P1 et N2 (mfERG) ont été évalués. Nous avons trouvé une augmentation significative de la latence des ondes N95 (PERG ; $P < 0.0001$), b (fERG ; $P = 0.0067$), N2 ($P = 0.037$), P1 ($P = 0.006$) et N1 ($P = 0.034$) du mfERG chez les usagers réguliers de cannabis par rapport aux sujets sains. Ces résultats montrent un retard dans la transmission du signal électrique rétinien à plusieurs étages ; des cellules bipolaires vers les cellules ganglionnaires et des cellules ganglionnaires vers le cortex visuel. Ce retard est trouvé essentiellement en rétine centrale, en région maculaire et péri-maculaire. L'information électrique visuelle transmise au cerveau par la rétine est retardée d'environ 6 ms et pourrait traduire un effet du cannabis sur la neurotransmission rétinienne, en particulier glutamatergique et dopaminergique.

Auteur principal

Thomas SCHWITZER

Pôle Hospitalo-Universitaire de Psychiatrie d'Adultes et d'Addictologie

Centre Psychothérapique de Nancy

Nancy

Mail : thomas.schwitzer@univ-lorraine.fr

SESSION 1

Fondamental

- **Peut-on prédire la réussite des sevrages hospitaliers de cocaïne par des marqueurs IRM et cliniques ?**

Pauline SMITH - Paris

Rationnel

La cocaïne est la deuxième drogue illicite la plus utilisée en France et en Europe, mais il n'existe pas de traitement de substitution, et la majorité des patients rechutent après sevrage. Il n'existe pas de marqueurs prédictifs de la réussite du sevrage. Un certain nombre de facteurs pouvant influencer la rechute sont cependant connus. C'est notamment le cas de facteurs psychosociaux, cognitifs (impulsivité notamment), et cérébraux.

Objectif

Nous avons voulu tester la valeur prédictive d'un ensemble de facteurs cliniques dans le maintien d'abstinence de cocaïne après sevrage.

Méthodes

Des patients (N=61) hospitalisés pour un sevrage de cocaïne à l'Hôpital Fernand-Widal (Paris) ont participé à cette étude.

Dans les 48 heures suivant l'entrée en hospitalisation, nous avons administré une batterie de questionnaires cliniques aux patients. Nous avons évalué leur situation sociale, leur historique de troubles liés à l'usage de substance, la sévérité de leur trouble lié à l'usage de cocaïne, leur insight sur leur trouble, leur motivation au changement (URICA), leur impulsivité (UPPS), leurs traits d'inattention et d'hyperactivité (WURS, ASRS), et leurs fonctions cognitives (MoCA).

Ils ont également passé une IRM structurelle et fonctionnelle de repos dans la semaine suivant leur entrée. Ils ont été suivis de façon prospective pendant 3 mois.

Résultats préliminaires

61 patients ont été évalués, dont 44 suivis jusqu'au bout des 3 mois. Le temps moyen d'abstinence après la sortie était de 28 ± 32 jours. Nous observons un lien significatif entre le temps de rechute et le score de MoCA, WURS et ASRS, ainsi que le fait de faire une postcure. Nous comptons construire un modèle multivarié à partir de ces résultats et des données d'IRM.

Auteur principal

Pauline SMITH
Département de psychiatrie et de médecine addictologique
Hôpital Fernand Widal
INSERM UMRS-1144
Paris
Mail : pauline.smith@aphp.fr



SESSION 2

Clinical

- **Pertinence des outils existants de la réduction des risques et des dommages dans le cadre de l'addiction et de la consommation de cocaïne basée (crack, freebase)**

François DESTOMBE - Lille

La consommation de cocaïne sous forme de crack est en croissance depuis 1990. Très différents de ceux rencontrés en injection, les outils artisanaux (canette, câble) sont source de transmission virale dont le VHC. Une politique spécifique a permis le développement et la distribution d'outils de RdRD dédiés.

Sur un questionnaire des étudiants de Sciences Po Lille, une enquête évalue la pertinence des outils distribués, leur usage, leur impact sur les consommations et des pistes d'améliorations. Cette enquête a été menée auprès de 107 consommateurs de crack, dans 20 CAARUD en France, métropole et Outre-Mer, et en Belgique.

La sociologie des usages fournit des éléments chiffrés confirmant les perceptions empiriques (consommations anciennes, polyconsommations). L'analyse des pratiques montre une grande acceptation des outils distribués, conçus pour une durée d'utilisation courte mais pas unique. Certains composants ont une préférence marquée (pipe borosilicate coudée, embouts colorés), certains délaissés malgré la dangerosité des outils de terrain (lame) et malgré les conseils de prévention des professionnels, les consommateurs partagent encore souvent leur matériel.

Enfin, point capital qui montre la pertinence de la RdRD, la distribution de matériel n'incite en rien à la consommation.

Auteur principal

François DESTOMBE

Institut d'Etudes Politiques

Lille

Mail : francois.destombe@sciencespo-lille.eu

- **Déterminants de la qualité de vie chez les patients avec troubles d'usage d'alcool : résultats préliminaires de la cohorte du SUAL**

Agathe LARRIEU - Bron

Introduction

La qualité de vie (QdV) est un indicateur clinique majeur dans l'évaluation médicale contemporaine. C'est le cas dans le trouble d'usage d'alcool (TUAL), où la QdV est l'un des paramètres cruciaux à améliorer. Toutefois, peu d'études ont évalué quels étaient les paramètres cliniques associés à la QdV en début de prise en charge.

Méthodes

Notre bilan initial mesure la QdV (WHOQOL-bref), le niveau d'autonomie (WHODAS 2.0), la qualité du sommeil (PSQI), le niveau d'exercice physique (IPAQ), et le fonctionnement sexuel (MSHQ / FSFI). La sévérité du TUAL (nombre de critères DSM-5) est également mesurée, de même que l'anxiété trait/état (STAI) et la dépression (BDI). Ici, nous avons exploré, chez 161 patients avec TUAL, les variables associées au niveau initial de QdV.

Résultats

La QdV est fortement corrélée avec le niveau d'autonomie ($\rho = 0.68$; $p < 0.001$), mais aussi avec la qualité du sommeil ($\rho = 0.52$; $p < 0.001$), le niveau d'activité physique ($\rho = 0.20$; $p < 0.05$) et, chez les hommes uniquement, le fonctionnement sexuel ($\rho = 0.50$; $p < 0.001$). La sévérité du TUAL est inversement proportionnelle au score de QdV ($\rho = -0.27$; $p < 0.05$). Les niveaux d'anxiété trait ($\rho = -0.67$; $p < 0.001$) et état ($\rho = -0.78$; $p < 0.001$), et de dépression ($\rho = -0.77$; $p < 0.001$), sont négativement associés à la QdV. L'âge et le sexe n'influent pas sur la QdV.

Conclusion

Le niveau de QdV dans le TUAL semble très en lien avec des dimensions cliniques non-spécifiques (sommeil, autonomie, sexualité, anxiété, dépression). Dimensions qu'il est donc impératif d'intégrer au projet de soins global, pour un meilleur pronostic fonctionnel.

Auteur principal

Agathe LARRIEU

Service Universitaire d'Addictologie de Lyon (SUAL)

Pôle MOPHA - CH le Vinatier

Bron

Mail : agathe.larrieu@ch-le-vinatier.fr

Tél : 04 37 91 50 75

SESSION 2

Clinical

- **Caractérisation des patients porteurs de fibrose sévère dépistée par élastographie dans un service de médecine addictologique**

Vanessa MARTEL - Pointe-Noire

Introduction

La maladie du foie liée à l'alcool est associée à une mortalité importante. Des techniques de dépistage non invasives sont apparues, dont l'élastographie, réduisant l'intérêt de la ponction biopsie hépatique. L'objectif de cette étude était de caractériser une population à forte présomption de cirrhose dépistée par élastographie dans un service d'addictologie afin d'apprécier l'intérêt d'un dépistage systématique.

Matériels et Méthodes

Il s'agit d'une étude descriptive rétrospective sur 4 ans, portant sur les patients hospitalisés dans un service d'addictologie à Paris. Les patients ayant une valeur d'élastographie > à 12,1 kPa ont été inclus. Deux groupes ont été identifiés : le groupe « F4 » (cirrhose), dont les élastographies étaient supérieures à 18,1 kPa, le groupe « F3 » (fibrose sévère) dont les élastographies étaient comprises entre 12,1 et 18,6 kPa.

Résultats

Ont été inclus 157 patients. Les 2 groupes décrits ne présentaient pas de différence significative sur leurs caractéristiques individuelles. La cirrhose était déjà connue pour 24,8% des patients. Parmi eux, le mode de découverte était principalement un épisode de décompensation (35,1%) ou une suspicion échographique (37,8%). Parmi les patients dépistés par élastographie dont la cirrhose était auparavant inconnue, 80,4% des patients n'avaient pas de signe clinique orientant vers la cirrhose et 41% n'avait ni signe clinique ni échographique.

Conclusion

Cette étude met en évidence l'intérêt de l'élastographie systématique dans le dépistage des fibroses sévères d'origine alcoolique dans les services recevant des patients ayant un trouble de l'usage de l'alcool, même en l'absence de signe clinique ou échographique.

Auteur principal

Vanessa MARTEL
Centre Hospitalier Louis Daniel Beauperthuy
Pointe-Noire
Mail : martelvanessa@hotmail.fr



Séance de dédicace

en présence de l'auteur
le Docteur Pascal DOUEK

Mercredi 16h30 - 18h30

“ Le **MANAGEMENT INTELLIGENT**
 pour votre **ÉVÈNEMENT FULL DIGITAL** ”

LES 10 POINTS FORTS

Notre grande expérience depuis 18 ans avec de solides références, des clients fidèles et un portefeuille en constante progression

Notre spécialisation, “expert santé” qui vous garantit une parfaite connaissance du marché et cibles

Une équipe interne dédiée avec un interlocuteur unique

Notre engagement

Notre qualité d’écoute et notre sens de l’analyse face à votre projet

Notre regard neuf et innovant juste entre imagination et réalisme

L’efficacité privilégiée à l’affectif

Notre fonctionnement en “mode projet” qui vous garantit une parfaite connaissance du marché et de cibles

Notre maîtrise globale des projets

et ... Notre sourire...

NOTRE ÉQUIPE



Annie



Sophie



Cassandra



Céline

NOS RÉFÉRENCES

- Congrès International d’Addictologie de l’ALBATROS
- Journées de la Société Française d’Alcoologie
- **Audition Publique de la FFA**
- Assises de la FFA (Fédération Française d’Addictologie)
- **Congrès de la Société Francophone de Tabacologie**
- Journée Nationale de Rhumatologie «PR & Organes»
- **Rencontres scientifiques ARCAGY-GINECO**
- Journées Régionales « l’EHPAD une entreprise humaine »
- **POLEPHARMA Meetings**
- Colloque des Acheteurs de l’Industrie Pharmaceutique
- **The Wallace Collection Symposium**
- Rencontres de Cardiologie de Marrakech
- **Congrès Franco-Maghrébien de Psychiatrie**

...

SESSION 2

Clinical

- **Identification et validation des domaines d'intervention des patients experts en addictologie auprès de patients hospitalisés pour trouble addictif HAPEX-1**

Chanaelle OBADIA - Paris

Introduction

Le concept de Patient Expert (PE) est en plein essor dans le champ des addictions. Cette étude a pour objectifs d'identifier les champs d'intervention du PE en Addictologie (PEA) adaptés aux besoins spécifiques des patients addicts et d'élaborer les outils pour évaluer l'efficacité intermédiaire de l'intervention des PEA (IPEA).

Méthodes

Première partie d'une étude mixte quali-quantitative, incluant des patients hospitalisés pour sevrage. 1/Étude qualitative élicitant les attentes et besoins spécifiques des patients concernant l'IPEA. 2/Traduction des attentes et besoins en champs de compétences à développer par le PEA lors de l'intervention auprès du patient. 3/Revue de la littérature pour sélection de questionnaires évaluant le niveau de compétences du patient suite à l'IPEA.

Résultats

L'étude qualitative a validé et renforcé les compétences déjà décrites et en a identifié de nouvelles. Un nouveau référentiel de compétences a été construit comme outil servant de guide aux PEA. Pour évaluer ces compétences, 3 échelles ont été sélectionnées : PFQ-2, URICA et l'échelle d'estime de soi de Rosenberg; un groupe d'experts a élaboré 2 questionnaires supplémentaires à partir de l'analyse qualitative.

Conclusion

La première partie de l'étude a validé, renforcé et identifié de nouveaux champs d'IPEA créant un nouveau référentiel de compétences. Les questionnaires sélectionnés, traduisant ces compétences, permettront dans une seconde partie, d'évaluer l'impact de l'IPEA auprès des patients en termes de faisabilité, d'efficacité intermédiaire et d'innocuité via une étude comparative quasi-expérimentale avant/après (en cours).

Auteur principal

Chanaëlle OBADIA
Département de psychiatrie & d'addictologie
Hôpital Bichat-Claude Bernard
Paris
Mail : chanaelle.obadia@aphp.fr

- **Présentation d'une expérimentation (ART 51) visant le développement de microstructures médicales assurant le suivi de patients présentant des conduites addictives, en Médecine de Ville**

Adélaïde PLADYS - Strasbourg

Le concept de microstructure est né à Strasbourg il y a 20 ans, en pleine épidémie du Sida. Il s'agissait de proposer un suivi médical, psychologique et social en médecine de ville aux patients présentant de conduites addictives par la création d'équipe thérapeutiques au sein de cabinets médicaux. Aujourd'hui, les microstructures, regroupées en réseaux au sein de la Coordination Nationale des Réseaux de Microstructures (CNRMS), sont implantées dans 7 régions françaises.

Le dernier plan de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives (Mildeca, 2018/2022) préconise le développement de nouvelles microstructures afin de faciliter l'accès aux soins de patients non suivis dans les dispositifs spécialisés. Par ailleurs, la loi de financement de la sécurité sociale pour 2018 a introduit, en son Article 51, un dispositif permettant d'expérimenter de nouvelles organisations en santé reposant sur des modes de financement inédits. Dans ce contexte, la CNRMS assure une mission spécifique qui vise la création de nouvelles microstructures dans 5 régions (Grand Est, Ile-de-France, Hauts-de-France, Bourgogne-Franche-Comté et Occitanie) selon un nouveau modèle économique finançant les microstructures via un forfait annuel. Grâce au soutien et au portage de l'expérimentation par les Agences Régionales de Santé, la mise en place de microstructures sera facilitée. En ce sens, près de 200 microstructures devraient être présentes sur le territoire d'ici 2023.

La CNRMS a développé une plate-forme de collecte de données qui permettra d'une part l'évaluation de l'expérimentation les 3 années à venir, d'autre part, de conduire des études afin de mieux comprendre et accompagner, en médecine de ville, les patients présentant des conduites addictives. L'expérimentation présentée ici démarrera au second semestre 2020.

Auteur principal

Adélaïde PLADYS
Coordination Nationale des Réseaux de Microstructures
12, rue Kuhn
Strasbourg
Mail : adelaid.pladys@cnrms.fr

SESSION 3

Parrainée par la SFT (Société Francophone de Tabacologie)

• Impact of nicotine dependence on sexual functions in schizophrenia patients

Bernard ANGERVILLE - Amiens

Introduction

The frequency of sexual disorders is high in schizophrenia patients, but underestimated and undertreated. A recent study found that smoking may increase the prevalence of sexual disorders in general population. The objective of the present study was to compare the frequency of sexual disorders in a group of schizophrenia patients with or without nicotine dependence.

Methods

Fifty-four schizophrenia or schizoaffective patients were systematically included in the present study (male gender: 74%). The mean age was 43.4 (SD=11.5) years. The sexual dysfunctions were assessed using the UKU side effect rating scale and using the Psychotropic-Related Sexual Dysfunction Questionnaire (PRSexDQ-SALSEX). The two questions Fagerström questionnaire was used to assess nicotine dependence. A group of schizophrenia patients with nicotine dependence (Fagerström scores ≥ 2) (n=33) was compared to a group of schizophrenia patients without nicotine dependence (Fagerström scores ≤ 1) (n=21).

Results

The mean Fagerström scores were higher in the schizophrenia patients with nicotine dependence than in the group of patients without nicotine dependence (respectively 3.7 (SD=1.1) vs 0 (SD=0); U: 6.14, $p < 0.00001$). There was no significant difference between the two groups regarding the UKU sexual side effects rating scale scores (Mann-Whitney, U: 0.656, $p=0.51$) or the psychotropic-related sexual dysfunction PRSexDQ-SALSEX scores (U: 0.133, $p=0.90$).

Discussion/conclusions

There was no relationship between nicotine dependence and sexual disorders in schizophrenia patients included in the present study. However, few subjects were included in the study and no definitive conclusions can be reached.

Auteur principal

Bernard ANGERVILLE
Centre hospitalier universitaire D'Amiens
Service de psychiatrie et d'addictologie de liaison
1 rue du professeur Christian Cabrol
Amiens
Mail : Angerville.Bernard@chu-amiens.fr

• Ouvrir une unité de soins hospitalière sans tabac

Véronique DEFINEL - Villejuif

L'hôpital Paul Guiraud, établissement de soins en santé mentale, a ouvert en juin 2020 un hôpital de jour (HDJ) d'addictologie dédié aux personnes souffrant de troubles psychiatriques invalidant. Le tabagisme est autorisé dans l'enceinte de l'établissement en dehors des bâtiments.

Le tabagisme en psychiatrie et en addictologie, demeure fréquent, avec des conséquences sanitaires et sociales majeures. Le projet d'HDJ a prévu d'admettre des patients pour leur tabagisme seul ou assorti d'autres addictions. Il a été décidé d'ouvrir une unité sans tabac, dans une dynamique de prise en charge systématique du tabagisme en accord avec les objectifs du patient. Les professionnels recrutés ont été informés via les annonces de postes et lors des entretiens de recrutement, sans discrimination sur leur tabagisme éventuel. Les patients sont informés en consultation de préadmission, ainsi que par une signalétique et par les professionnels.

Dès le début, cette contrainte a posé des difficultés. Un travail pédagogique a été réalisé avec les médecins du service pour les professionnels et les patients ont bénéficié d'un groupe hebdomadaire dédié au tabagisme, de l'accès à la substitution nicotinique, en complément de toute autre prise en charge individuelle.

Afin d'évaluer les leviers et freins rencontrés, les soignants ont préparé deux questionnaires qualitatifs. Le premier destiné aux patients vise à interroger l'impact de cette contrainte, comment ils l'ont accueillie et se sont adaptés. Le deuxième est à destination des membres de l'équipe pour avoir leur avis, leurs éventuelles difficultés à mettre en œuvre cette mesure.

L'équipe se propose de rendre compte des résultats (passation en septembre), de faire le bilan des premiers mois ainsi que des réflexions pour la suite.

Auteur principal

Véronique DEFINEL
Service Addictions
Groupe Hospitalier Paul Guiraud
Villejuif
Mail : veronique.definel@gh-paulguiraud.fr
Tél : 01 42 11 71 87

SESSION 3

Parrainée par la SFT (Société Francophone de Tabacologie)

- **Attentes et perceptions de la recherche sur « tabac » : résultats d'une enquête qualitative auprès de chercheurs français**

Anne-Fleur GUILLEMIN - *Boulogne-Billancourt*

Responsable chaque année de 45.000 décès évitables par cancer, le tabac est une préoccupation de santé publique. Dès 2015, l'INCa et ses partenaires ont mis en place des dispositifs de soutien à la recherche sur le tabac. Dans une démarche du développement de l'adéquation de ce dispositif aux besoins des chercheurs, il est nécessaire d'analyser leurs attentes et perceptions sur cette thématique : c'est l'objectif de cette étude.

Une enquête qualitative à questions ouvertes a été réalisée. Les items visaient à identifier les attentes des chercheurs dans la recherche sur tabac et les points d'évolution soulevés par les dispositifs de soutien à la recherche. Un échantillon de 30 chercheurs de différentes disciplines des SHS et santé publique a été constitué. Ils ont été interrogés de février à avril 2019 dans toute la France . L'analyse des 27 entretiens montre que les attentes des chercheurs portent sur la structuration inhérente des appels à projets. Elle révèle aussi des attentes liées au développement des champs scientifiques : e-cigarette, populations spécifiques, rôle des industriels du tabac et du lobbying.

Enfin, l'un des résultats les plus pertinents, porte sur la perception des chercheurs. Pour une majorité d'entre eux, son attractivité est remise en question, conférant ainsi le sentiment que la thématique a un faible potentiel d'innovation. Ils proposent différentes explications à cette perception.

Pour conclure, cette étude permet de disposer d'éléments concrets d'amélioration des dispositifs de soutien à la recherche sur le tabac : rendre la thématique plus attractive, préciser les contours scientifiques et les questions prioritaires à soutenir, contribuant à un nouvel espace de réflexion.

Auteur principal

Anne-Fleur GUILLEMIN

MCs - Institut national du cancer

Boulogne-Billancourt

Mail : afguillemin@institutcancer.fr

- **Cannavaping en population étudiante : étude qualitative chez des fumeurs et anciens fumeurs de tabac**

Shérazade KINOANI - *Bordeaux*

Introduction

Peu d'informations sont disponibles en population française de jeunes adultes au sujet de la consommation de cannabinoïdes via l'e-cigarette (ou cannavaping). L'objectif de l'étude était d'explorer les motivations, les pratiques et le vécu des usagers de tétrahydrocannabinol (THC) ou de cannabidiol (CBD) via les e-cigarettes.

Méthodes

Étude qualitative en population étudiante bordelaise par entretiens semi-dirigés. L'échantillon a été raisonné sur le genre, le statut tabagique et la filière d'études. Une analyse thématique du verbatim retranscrit a été effectuée.

Résultats

Trente étudiants ont été interviewés entre Novembre 2018 et Janvier 2019. Le cannavaping était peu répandu parmi ces étudiants. Il s'agissait majoritairement d'une pratique des usagers de cannabis fumé ; elle se limitait à l'expérimentation. La principale raison d'expérimenter le cannavaping était la curiosité. Les étudiants ne percevaient aucun bénéfice à la consommation régulière de cannabinoïdes via leur e-cigarette. L'usage d'e-liquides à base de CBD était freiné par son coût perçu comme élevé. L'usage des e-liquides de THC était freiné par l'illégalité de l'usage, la rareté du produit et la complexité de sa fabrication. Si le vapotage d'e-liquides à base de THC produisait des effets psychotropes, les effets ressentis avec des e-liquides à base de CBD étaient décrits comme décevants.

Conclusion

Bien que quelques usagers de cannabis fumé l'aient essayé, les étudiants trouvaient peu d'intérêt au cannavaping. La difficulté d'accès aux produits, leur coût, ou le caractère illégal de l'usage était des freins majeurs à la cette pratique.

Auteur principal

Shérazade KINOANI

Médecin généraliste - épidémiologiste

Centre Bordeaux Population Health (BPH)

Bordeaux

Mail : sherazade.kinouani@u-bordeaux.fr

SESSION 3

Parrainée par la SFT (Société Francophone de Tabacologie)

• **Cocaïne non basée fumée : de la poudre aux yeux ?**

Lou MADIETA - Nantes

Introduction

La cocaïne est le stupéfiant stimulant le plus utilisé en France. Les dispositifs de combustion amenant la cocaïne à 5 fois sa température d'ébullition, son usage fumé nécessite une basification avant combustion. Cependant, on retrouve dans la pratique clinique des cas de consommation de cocaïne non basée fumée (CNBF) en dépit de la thermolabilité de la cocaïne.

Méthodes

Nous proposons des hypothèses explicatives des effets de la consommation de CNBF à partir d'un cas rapporté au CEIP-A de Nantes et d'une revue de la littérature scientifique et des sites des usagers de drogues.

Résultats

Une notification du CEIP-A de Nantes rapporte l'usage de CNBF dans une cigarette à visée entactogène. Aucune publication sur le sujet n'a été retrouvée dans la littérature scientifique. Les témoignages d'usagers rapportent un usage de CNBF régulier chez certains consommateurs à la recherche d'effets psychoactifs variables mais aussi d'un plaisir gustatif et olfactif. Sur le plan pharmacologique, la présence de faibles effets psychoactifs pourraient être expliqués par une combustion incomplète de la cocaïne ou alors dus à l'effet de produits de coupe thermorésistants. De plus, un effet placebo peut également être présent, notamment chez les usagers peu expérimentés. L'odeur et le goût spécifique de ce mode d'usage pourrait être lié à la combustion de la cocaïne.

Conclusion

La consommation de CNBF semble être un mode d'usage rare mais récurrent chez certains utilisateurs. Plusieurs hypothèses peuvent en expliquer les effets psychoactifs sans pouvoir conclure devant l'absence de donnée dans la littérature scientifique.

Auteur principal

Lou MADIETA
CEIP-Addictovigilance
Service de Pharmacologie Clinique
Institut de Biologie
CHU Hôtel-Dieu
Nantes
Mail : lou.madieta@chu-nantes.fr
Tél : 02 40 08 40 73

Save the date
ALBATROS 2021
9, 10 & 11 JUIN



SESSION 4 *Parrainée par l'AESP*

Les nouveaux challenges cliniques dans les troubles addictifs



**Pierre-Alexis
GEOFFROY**

Paris

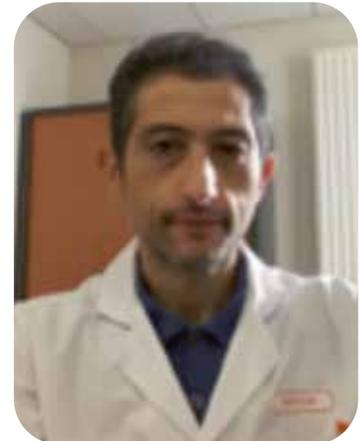
MD, PhD (Paris)

Maître de Conférences des Universités-Praticien Hospitalier (MCU-PH) à l'Université de Paris et à l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris (AP-HP) au sein de l'hôpital Bichat – Claude-Bernard dans le département de psychiatrie et d'addictologie du Pr Lejoyeux. Docteur en Neurosciences, dans l'Unité Inserm U1141 équipe NeoPhen, avec un axe de recherche porté sur les biomarqueurs du sommeil et des rythmes biologiques dans les troubles de l'humeur et les addictions. Fondateur et président d'honneur de l'Association pour l'Enseignement de la Sémiologie Psychiatrique (AESP). Membre du comité d'administration de l'Association Française de Psychiatrie Biologique et de Neuropsychopharmacologie (AFPBN), coordination de la section Sommeil et Psychiatrie (SoPsy), et membre du comité scientifique de la Société Française de Recherche et Médecine du Sommeil (SFRMS).

*Psychiatre, Addictologue, M.D, PhD student
Praticien Hospitalier*

*Pôle Universitaire de psychiatrie adulte, Hôpital Robert Debré, EPSM Marne, 51100 REIMS
Laboratoire C2S : Cognition, Santé, Société, EA 6291, Equipe «Cognition, Emotion, Vulnérabilité», UFR Lettres et Sciences humaines, 51096 REIMS Cedex
Téléphone : +33 3 26 78 70 45 / Fax : +33 3 26 78 41 02
http://www.researchgate.net/profile/Farid_Benzerouk*

Farid Benzerouk est Praticien Hospitalier à Reims et rattaché au laboratoire Cognition Santé Socialisation (C2S) de l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Il est psychiatre, addictologue et fait partie de l'Association de l'Enseignement de la Sémiologie Psychiatrique. Il travaille sur la mise en évidence de facteurs de vulnérabilité aux conduites d'alcoolisations (notamment dans le cadre du binge-drinking), au binge eating disorder (BED) et à l'addiction à l'alimentation. Il travaille également sur les liens entre la régulation émotionnelle et les conduites addictives.



Farid BENZEROUK

Reims

• Intoxications au protoxyde d'azote : où en est-on ?

Louise CARTON - Lille



Louise CARTON

Lille

Louise Carton est psychiatre, addictologue et pharmacologue. Elle travaille comme Praticien Hospitalo-Universitaire en Pharmacologie Médicale au CHU de Lille (Inserm U 1172), fait partie du service d'addictovigilance et est également médecin attaché dans le service d'addictologie du CHU. Ses intérêts cliniques et de recherche portent de manière générale sur la psychopharmacologie translationnelle, et plus spécifiquement sur les effets cognitifs de l'alcool et des benzodiazépines, la prescription de méthylphénidate dans le TDAH de l'adulte, la prise en charge médicamenteuse des addictions et l'addictovigilance.

SESSION 4 *Parrainée par l'AESP*

Les nouveaux challenges cliniques dans les troubles addictifs

- **L'hétérogénéité des troubles de fonctions exécutives dans les troubles d'usage d'alcool**

Franca SCHMID - Reims



Franca SCHMID
Reims

Franca SCHMID est psychologue spécialisée en neuropsychologie et doctorante en psychologie à l'Université de Reims Champagne-Ardenne depuis 2019.

Son projet de thèse est consacré au domaine de l'addictologie et porte sur les processus de fonctions exécutives et de la cognition sociale dans les troubles d'usage d'alcool. Pour la réalisation de ce projet de thèse, elle travaille en collaboration avec le Pôle de Psychiatrie des adultes et le Pôle d'Addictologie du CHU de Reims.

Mail : francaschmid1@univ-reims.fr

L'hétérogénéité des fonctions exécutives dans les troubles d'usage d'alcool : une analyse en clusters.

Introduction

La majorité des recherches sur les déficits des fonctions exécutives (FE) dans les troubles d'usage d'alcool (TUAL) ont utilisé des comparaisons de groupes. Or, des approches dimensionnelles ont dernièrement été proposées en addictologie visant l'identification de sous-groupes de patients à partir de domaines de fonctionnement, dont les FE (ex. Alcohol Addiction Research Domain Criteria, AARDoC ; Addictions Neuroclinical Assessment, ANA). Nous avons utilisé une analyse en clusters afin d'apporter des précisions sur l'hétérogénéité des FE dans les TUAL.

Méthodes

Soixante-dix-sept patients avec TUAL et 77 témoins ont passé des tests visant différentes sous-composantes des FE. Une analyse en clusters était utilisée pour repérer des profils de patients en termes de FE.

Résultats

Trois clusters de patients étaient repérés sur la base de leurs performances de FE : un premier cluster de patients ne présentait aucun déficit des FE par rapport au groupe des témoins. Le deuxième cluster avait des déficits aux tests de résolution de problèmes et de flexibilité mentale. Enfin, le troisième cluster de patients présentait des déficits aux tests de FE mobilisant les capacités de vitesse de traitement.

Discussion

Notre étude corrobore l'existence d'une hétérogénéité cognitive chez les patients avec TUAL à travers la description de différents profils de FE. Il faudrait aller plus souvent au-delà des comparaisons de groupe et développer les approches dimensionnelles dans la prise en charge des TUAL. Une description plus précise des mécanismes sous-jacents à une symptomatologie commune serait primordiale afin de proposer des traitements plus personnalisés au patient.

- **Neuromarketing et biais cognitifs dans les jeux vidéo**

Julia de TERNAY - Lyon



Julia de TERNAY
Lyon

Interne en 7^e semestre de psychiatrie-addictologie (FST addictologie), je prends régulièrement la plume sur Addict'Aide. Actuellement en 3^e année de DIU de thérapie cognitivo-comportementale à Lyon, je m'intéresse également aux déterminants sociologiques de santé.

SESSION 5

The Voice of Addiction - Parrainée par l'AJPJA et l'AFFEP

LES MODÉRATEURS



Romain GOMET
AJPJA

Médecin addictologue exerçant au sein du service d'Addictologie du CHU Henri Mondor-Albert Chenevier avec pour principale mission la gestion de l'hôpital de jour. Très impliqué dans l'enseignement de l'addictologie auprès des étudiants de la faculté Paris XII, il s'investit également au sein de la Collégiale d'Addictologie de l'APHP, et de l'Association des Jeunes Psychiatres et Jeunes Addictologues dont il est le coordinateur addictologie. Auteur de « Je maîtrise ma consommation d'alcool » aux éditions Ellipses, il s'intéresse particulièrement à la question de la réduction des risques en addictologie.

Psychiatre depuis 2014 et Addictologue depuis 2015, actuellement praticien hospitalier contractuel au centre hospitalier de Versailles au sein du CSAPA, a travaillé sur le trouble de déficit attentionné et d'hyperactivité et ses comorbidités dans le cadre de sa thèse et de son mémoire. Et participe au sein de l'association des jeunes psychiatre et des jeunes Addictologue au groupe de travail d'addictologie, membre du bureau au poste de coordinatrice nationale.



May BOUMENDJEL
AJPJA



Le Professeur Gilles PIALOUX
vient de publier
« Nous n'étions pas prêts :
carnet de bord par temps de Coronavirus »
aux Editions JCLattès

SESSION 5

The Voice of Addiction - Parrainée par l'AJPJA et l'AFFEP

LES COACHS

Professeur d'Addictologie au CHU de Toulouse, il a créé le service Hospitalo-universitaire d'Addictologie.

Il a su rassembler toutes les équipes médicales du CHU qui étaient impliquées dans la prise en charge des patients addicts au sein d'une Fédération Universitaire de laquelle il est le coordinateur universitaire.

Médecin légiste de formation, il s'intéresse spécifiquement aux morts subites d'origines toxiques.

Membre du groupe « Toxicovigilance des médicaments » au sein de l'ANSM, il est le coordonnateur national des intoxications médicamenteuses volontaires par le baclofène chez le patient alcoolo-dépendant.



Nicolas FRANCHITTO
Toulouse



Laurent KARILA
Villejuif

- Psychiatre, Addictologue
Hôpital Universitaire Paul Brousse - Centre d'Enseignement, de Recherche et de Traitement des Addictions (AP-HP) - Université Paris Saclay - Villejuif 94804 Cedex
- Professeur des Universités - Praticien Hospitalier
- Thèse de Sciences - le modèle CAIMAN : clinique, neuropsychologie, imagerie et traitements pharmacologiques de la dépendance à la cocaïne. Ecole Doctorale 3C, Université Pierre et Marie Curie, Paris VI, juin 2012
- Habilitation à Diriger des Recherches : Conduites addictives avec et sans substances : une approche combinée. Faculté de Médecine Bicêtre, Université Paris Sud, novembre 2017
- Membre de l'unité INSERM U1000 - Research Unit « Imaging and Psychiatry », sous la direction du Dr Jean Luc Martinot (jusqu'en 2018)
- Membre et co-coordonateur de l'unité de Recherche PSYCOMADD (Université Paris Saclay) depuis janvier 2020
- Investigateur et coinvestigateur d'études nationales et internationales (neuropsychologie, pharmacothérapie, imagerie cérébrale fonctionnelle dans l'addiction à la cocaïne, au cannabis, aux drogues de synthèse, au sexe, aux jeux de hasard et d'argent, aux jeux vidéo)
- Auteur de publications indexés, de chapitres d'ouvrages nationaux et internationaux et d'ouvrages grand public
- Chargé d'Enseignement de PACES à DFASM3 à l'Université Paris Saclay

- Responsable du Service Sanitaire
- Responsable du MOOC Addictions Service Sanitaire et du DU e-learning en addictologie générale, Université Paris Saclay
- Vice-Président du Collège Universitaire National des Enseignants en Addictologie (CUNEA)
- Vice-Président de la Collégiale d'Addictologie (APHP)

- Praticien hospitalier, Psychiatre Addictologue, Responsable médicale de l'Unité Fonctionnelle d'Addictologie (UFA) dans le Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent de l'Hôpital Universitaire Mère-Enfant Robert Debré depuis 2007. L'UFA comprend une Equipe de liaison en addictologie en Pédiatrie et en Périnatalité ainsi qu'une consultation jeune consommateur.
- Trésorière adjointe de l'association ELSA France (Equipe de Liaison et de Soins en addictologie).
- Trésorière adjointe de l'association : « Groupe d'Etude Grossesse et Addiction » (GEGA).
- Membre du bureau de l'association ASUD (Autosupport des usagers de drogues).
- Coordination parisienne du DIU « Périnatalité et Addiction ».
- Investigatrice et Co investigatrice d'études régionales et nationales (Cannabis et TDAH, Ecrans chez les jeunes, troubles du neurodéveloppement et consommations de produits en intra utéro...)



Emmanuelle PEYRET
Paris

SESSION 5

The Voice of Addiction - Parrainée par l'AJPJA et l'AFFEP

LES CANDIDATS

• Virtual reality in severe alcohol-related cognitive impairment: feasibility study

Sonia ACUNA-VARGAS - Paris

Introduction

Virtual Reality (VR) is increasingly used in the healthcare sector. VR programs have been developed for cognitive remediation in neurological and psychiatric disorders as schizophrenia and for exposure therapy (anxiety disorder and addiction). We have not found previous studies in severe alcohol-related cognitive impairment (ARCI). The aim of this study is to investigate the VR tolerance of subjects with severe ARCI to transpose the current applications to this population.

Methods

We conduct an observational tricentric study on 20 subjects recruited in inpatient and day-care structures of the RESALCOG group. The subjects are treated for alcohol use disorder and severe ARCI, and abstinent for 1 month at least. Each patient receives a 20-minute VR intervention.

Several clinical settings for tolerance are assessed:

- Validated VR tolerance scales: ITC-Sense Of Presence Inventory, Simulator Sickness Questionnaire and Immersive Tendencies Questionnaire
- Anxiety before and after intervention (STAI-Y-A)
- A satisfaction feedback rated on a 10-point scale

Clinical measures involving postural stability (ataxia, cerebellar syndrome, and polyneuropathy), severity of ARCI, mood and anxiety states (HADS) and previous VR use are assessed to study predictive factors of tolerance.

We use descriptive and inferential statistics for data analysis.

Conclusion

Preliminary results show a good tolerance and a high satisfaction rate of VR in patients with severe ARCI. Our study demonstrated that this promising technique can be used safely in this population to offer specific therapies such as VR cognitive remediation, home return assistance and relapse prevention programs, currently being developed.

Auteur principal

Sonia ACUNA-VARGAS
CSAPA Cassini
Hôpital Cochin
Paris
Mail : sonia.acunav@gmail.com

• Remédiation cognitive et qualité de vie : intérêt d'un programme en groupe pour des patients suivis en CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie)

Mathilde Louise Hoa-Mai AUCLAIN - Paris

La remédiation cognitive améliore les atteintes liées à un trouble d'usage de substances (exécutif, mémoire, attention, ralentissement, motivation). Néanmoins, les résultats proviennent seulement à ce jour de protocoles en hospitalisation résidentielle ou de jour, où les sujets ayant un trouble de l'usage de l'alcool sont majoritairement abstinents. Notre objectif est d'évaluer ces bénéfices chez des patients suivis en CSAPA (suivi ambulatoire parfois irrégulier, objectif d'arrêt ou d'usage contrôlé) en supposant que l'amélioration cognitive impacte positivement leurs consommations et leur qualité de vie. Nous avons adapté l'outil CogRemed à l'addictologie. Il s'agit d'un groupe bihebdomadaire de 3 mois associant exercices informatiques et psychoéducation (liens addiction/cognition, recherche de stratégies de remédiation). Les dimensions évaluées avant et après l'atelier sont le déficit cognitif (MOCA et bilan neuropsychologique) et sa perception (STICSS : auto et hétéro-questionnaire), les consommations (ASSIST, AUDIT), la qualité de vie (AQOLS), l'impulsivité (BIS-11) et le bien-être (HAD, estime de soi). Sur 15 sujets, les résultats montrent une amélioration significative au bilan cognitif (n=8) (mémoire p=0.031; inhibition p=0.016) et aux scores (n=15) de qualité de vie (p=0.010), d'anxiété (p=0.032) et de gêne cognitive selon le sujet (p=0.016) et le soignant (p=0.029). Malgré le faible effectif et l'absence de groupe contrôle, ces résultats très encourageants nous engagent à continuer ce groupe, à le comparer à un groupe contrôle et à remesurer ses effets à plus long terme (à 6 et 12 mois).

Auteur principal

Mathilde Louise Hoa-Mai AUCLAIN
CSAPA de Trappes
Service de psychiatrie-addictologie du Centre Hospitalier de Versailles
Versailles
Mail : mauclain@ch-versailles.fr

SESSION 5

The Voice of Addiction - Parrainée par l'AJPJA et l'AFFEP

- **Low clinical insight is associated with less retrospective craving**

Laura LAMBERT - Bordeaux

Aim

To examine the link between level of insight of treatment need, and craving report retrospectively among patients with severe use disorder (substance or behavior) and seeking treatment.

Methods

Participants initiating treatment in a French addiction outpatient clinic and diagnosed with use disorder were recruited in ADDICTAQUI cohort between 2009 and 2019. Low and good clinical insights were defined by congruence between use disorder severity (MINI, number of DSM-5 criteria) and self-report need for addiction care (ASI). Frequency (0-30 days) and intensity (0-10 points) of craving in the past 30 days were reported on numeric scale and recoded in categories: "never/none"; "intermediate"; "everyday/extreme". Ordinal logistic regression analyses were conducted.

Results

661 subjects were included after informed consent. Participants in the "Low insight" group (n=155) exhibited lower frequency and intensity of craving report compared to those in the "Good insight" group (n=506) after controlling for sociodemographic factors, psychiatric comorbidities and addiction severity (z= -6.11; -6.25; -7.52 respectively; p<0,0001 for all associations).

Conclusion

Future studies should clarify if these patients experience less craving than those with a better insight or if they presented impaired retrospective recollection due to memory/cognitive deficits.

Auteur principal

Laura LAMBERT
Addiction Psychiatry
CNRS USR 3413 SANPSY
University of Bordeaux
Mail : laura.lambert.1@u-bordeaux.fr
Tél : 05 56 56 17 38

- **Télémédecine pour faire face au confinement en Hôpital de jour addictologie**

Alix MOREL - Paris

Contexte

L'Hôpital de jour addictologique de l'hôpital Fernand Widal (HDJ) accueille des patients alcoolo-dépendants sévères, en réhabilitation post-sevrage. La prise en charge consiste en entretiens individuels et groupes thérapeutiques, entre 1 et 3 jours par semaine sur 3 mois en moyenne. La crise sanitaire liée à la pandémie du Covid-19 a imposé des aménagements avec un développement accéléré de la télémédecine.

Objectif

Évaluer l'efficacité d'une prise en charge alternative à distance, pour soutenir les patients dépendants sévères en post-sevrage.

Méthodes

Étude observationnelle évaluant le maintien du suivi suite aux aménagements imposés par le confinement (téléconsultations, contenus audio/vidéo/écrits envoyés par mail) et les facteurs prédictifs de ce maintien. Le critère d'évaluation choisi est le maintien d'au moins une téléconsultation par semaine. Les facteurs prédictifs étudiés sont : caractéristiques sociodémographiques (âge, niveau socioéconomique, accès Internet), sévérité de l'addiction, existence d'une atteinte cognitive, de comorbidités psychiatriques ou addictives, ancienneté de prise en charge à l'HDJ.

Résultats

Sur les 35 patients inscrits en HDJ au moment du confinement, la quasi-totalité (94%) ont pu maintenir un lien régulier à 1 mois et 57% sont restés abstinents. L'évaluation à 2 et 3 mois permettra de confirmer la bonne réponse ou d'évaluer les facteurs prédictifs de non-maintien.

Discussion

A 1 mois, la télémédecine semble bien acceptée et utile pour maintenir le lien avec des patients dépendants sévères. Sans pouvoir remplacer la prise en charge en face à face, la télémédecine offre un complément qui pourra enrichir les programmes thérapeutiques déjà proposés.

Auteur principal

Alix MOREL
Département de Psychiatrie et de Médecine Addictologique
Hôpital Fernand Widal
APHP NORD Université de Paris
Paris
Mail : alixmorel@live.fr

SESSION 5

The Voice of Addiction - Parrainée par l'AJPJA et l'AFFEP

- **Qu'en est-il des liens entre le harcèlement scolaire et les conduites addictives ?**

Camille PERROTTE - Paris

Introduction

Les associations entre le fait d'être victime de harcèlement scolaire et l'usage de substances ne sont pas consistantes, notamment en raison du peu d'études basées sur l'utilisation d'échelles standardisées. Notre objectif était donc d'étudier les liens entre le harcèlement scolaire subi et les usages d'alcool, de tabac et de cannabis dans une population de lycéens.

Méthode

Au total, 496 lycéens de première et de terminale d'un lycée de région parisienne ont complété la PPC-17 pour mesurer l'intensité du harcèlement (utilisée en quartiles), l'AUDIT-C pour l'alcool, le HONC pour le tabac et le CAST pour le cannabis. Les analyses reposaient sur des régressions linéaires multivariées.

Résultats

Par rapport aux élèves les moins harcelés, les plus harcelés avaient un score à l'AUDIT-C supérieur de 1,00 point (IC95[0.38;1.62], $p=0.002$), un score au HONC supérieur de 1,03 points (IC95[0.41;1.65], $p=0.001$) et un score au CAST supérieur de 2,13 points (IC95[1.25;3.01], $p<0.001$). Toutes ces associations étaient dose-dépendantes (p de tendance < 0.01) Les résultats étaient ajustés pour le sexe, l'âge, le type de bac préparé, la moyenne générale et l'environnement social. Après ajustements pour les deux autres substances, les associations restaient significatives pour l'alcool et le cannabis.

Conclusion

Il existe des associations cliniquement significatives et dose-dépendantes entre l'intensité du harcèlement scolaire subi et les usages d'alcool et de cannabis. Les décideurs en santé publique, en soins primaires et en médecine scolaire devraient systématiquement associer la prévention des conduites addictives à celle du harcèlement scolaire.

Auteur principal

Camille PERROTTE
Interne des Hôpitaux de Paris
DES de Psychiatrie polyvalente
Paris
Mail : camilleperrotte@gmail.com

- **Dysfonction neuro-rétinienne chez les usagers réguliers d'alcool : l'alcool a-t-il un impact sur la neurotransmission rétinienne ?**

Ludovic POLLI - Paris

L'alcool est un problème majeur de santé publique. L'usage régulier d'alcool a un impact sur la neurotransmission. La rétine est un moyen indirect pour explorer le fonctionnement du cerveau et la modulation de la transmission synaptique. Cependant, aucune étude n'a exploré l'impact de l'usage régulier d'alcool sur la fonction rétinienne. Connaître les effets de l'usage régulier d'alcool sur la fonction rétinienne pourrait permettre d'améliorer notre compréhension de la modulation synaptique cérébrale liée à l'usage régulier d'alcool. Pour savoir si les neurones rétiniens sont altérés par l'alcool, nous avons utilisé un pattern électrorétinogramme (PERG) et un flash électrorétinogramme (fERG). Nous avons recruté 11 usagers réguliers d'alcool - dont 3 atteints d'un trouble de l'usage de l'alcool - et 13 sujets contrôles non-usagers d'alcool. Nous avons enregistré l'amplitude et le temps de latence des ondes P50 et N95 (PERG) et des ondes a-, b- et PhNR (fERG). Chez les usagers réguliers d'alcool, nous avons trouvé une diminution significative de l'amplitude de l'onde P50 ($p=0.04$; Mann-Whitney test) et une augmentation significative de l'amplitude de l'onde PhNR ($p=0.01$; Mann-Whitney test). Nous avons ainsi démontré une altération du fonctionnement de la macula -onde P50- et des cellules ganglionnaires de la rétine -onde PhNR- chez les usagers réguliers d'alcool. Ces dysfonctions rétiniennes sont la conséquence d'une modulation de la neurotransmission synaptique rétinienne, probablement en lien avec le glutamate, sous l'influence de l'alcool. Ces résultats aident à la compréhension des mécanismes moléculaires sous-jacents la modulation synaptique cérébrale chez les usagers réguliers d'alcool.

Auteur principal

Ludovic POLLI
Centre Psychothérapique de Nancy
Nancy
Mail : ludovic.polli@laposte.net

PLÉNIÈRE 7

Cannabis et cannabinoïdes : des synapses à la société *Cannabis and cannabinoids: synapses to society*

Co-Présidents : **Alain DERVAUX** - Amiens
Hassan RAHIOUI - Paris

- **Tous fous des cannabinoïdes : politique, science et santé en 2020**

Reefer madness: science, policy, healthcare and cannabis in 2020



Ryan VANDREY
Baltimore MD - USA

Ryan VANDREY - Heidelberg - Germany

Dr. Vandrey is an experimental psychologist with degrees from the University of Delaware (BA) and University of Vermont (PhD). He is currently an Associate Professor at the Johns Hopkins University Behavioral Pharmacology Research Unit (BPRU). Dr. Vandrey's research focuses primarily on the impact of route of administration, dose, and chemical composition of cannabis products on resultant drug effects and pharmacokinetics. In addition, Dr. Vandrey has been involved with a broad range of studies related to the risks and benefits of medicinal cannabis use, the effects of cannabis use on sleep, cannabis withdrawal and the treatment of Cannabis Use Disorder, cannabis product testing, and developing measures of cannabis use behavior.

laboratory. This will include an overview of how legalization of cannabis has led to increased diversity of products, and discussion of how different product types and characteristics of

The presentation will provide an overview of key issues surrounding the legalization of cannabis, with examples provided from research conducted in my

the user can impact acute drug effects and abuse liability. Data will be presented to show changes in rates of cannabis use and cannabis use disorder following legalization. Data from a study evaluating the impact of medicinal cannabis use on health and functioning will be presented. The presentation will conclude with research that highlight key regulatory issues such as product label accuracy, contamination, and detection of acute impairment in workplace or driving situations.

- **Cannabinoïdes : analgésiques et anxiolytiques**

Pharmaceutical cannabinoids

David FINN - Galway - Ireland

David Finn is Professor of Pharmacology and Therapeutics, Principal Investigator and Founding Co-Director of the Centre for Pain Research at NUI Galway. Professor Finn graduated with a BSc (Hons) in Biotechnology from NUI Galway and a PhD in Neuroscience from the University of Bristol, after which he worked as a Post-doctoral Research Fellow at the Institute of Neuroscience, University of Nottingham. Professor Finn's research focuses on the affective and cognitive dimensions of pain, stress-pain interactions, and neuroinflammatory processes, with an emphasis on the endogenous cannabinoid, opioid and monoaminergic systems. Professor Finn is Past-President of the Irish Pain Society and is currently President-Elect of the International Cannabinoid Research Society. He is also a current member of the European Pain Federation's Task Force on Cannabinoids in Chronic Pain and Palliative Care and he sits on the Scientific Advisory Panel of the European College of Neuropsychopharmacology as well as the Editorial Boards of the Journal of Psychopharmacology, Brain Research and Frontiers in Neuropharmacology. Prof. Finn has published over 125 peer reviewed papers or book chapters and is regularly invited to speak at national and international conferences.



David FINN
Galway - Ireland

Alain Dervaux est professeur de psychiatrie au CHU d'Amiens. Il est chercheur dans le Groupe de Recherche sur l'Alcool et les Pharmaco-dépendances (GRAP, Unité INSERM 1247) à Amiens (Pr. M. Naassila) et chercheur associé au Centre de Psychiatrie et Neurosciences (CPN), Unité INSERM U-1266, Laboratoire de Physiopathologie des Maladies Psychiatriques (Pr. MO Krebs), à l'Université Paris Descartes. Il travaille depuis une vingtaine d'années sur les comorbidités addictions/troubles psychiatriques et a publié de très nombreux articles sur le sujet. Il est rédacteur en chef adjoint du Courrier des Addictions, Associate Editor de Frontiers in Psychiatry, membre du comité de rédaction de Perspectives Psychiatriques et du Site Internet du Congrès Français de Psychiatrie.



Alain DERVAUX
Amiens



Hassan RAHIOUÏ
Paris

Le Dr Hassan RAHIOUÏ est psychiatre et addictologue.
Il est praticien hospitalier, chef de pôle, chef du service de santé mentale du 7ème arrondissement de Paris. Hôpital Henri Ey (Paris).
Il est également praticien attaché à l'hôpital Paul Brousse (Villejuif) service d'addictologie.
Il est par ailleurs, président de l'association française de thérapie interpersonnelle (www.aftip.fr).
Ses domaines de recherche sont notamment orientés vers :
- La théorie de l'attachement et son application à la thérapie interpersonnelle, aussi bien en psychiatrie qu'en addictologie
- La psycho-addictologie.



Séance de dédicace

en présence de l'auteur
le Docteur Pascal DOUEK

Mercredi 16h30 - 18h30

Les 3 Grands Prix de l'ALBATROS

Présentés par **Lisa BLECHA** - Villejuif



Lisa BLECHA
Villejuif

Born and raised in the United States, Lisa Blecha emigrated to France where she began her medical training in 1990 at Paris XII University, continuing at Poitiers University and finally at Pierre and Marie Curie University. She completed her medical residency in the CERTA upon its founding in 2003 and in the Internal Medicine Department. She became a full practitioner with the CERTA in 2012. Lisa works in close collaboration with the Hepatology Centre in the evaluation and follow-up of transplant and addictology patients. She has a wide variety of scientific interests including multi-morbid patient management, polyaddictions and brief psychotherapies (Interpersonal Therapies and Cognitive Based Mindfulness Therapies). She is also a meditator, a bibliophile and a melomaniac.

GRANDS PRIX ALBATROS 2020

REMISE DE 3 GRANDS PRIX du congrès de l'ALBATROS

- Prix ANPAA de 2000 € Prévention des Addictions
- Prix ROCHE de 2000 € Cancers & Addictions
- Prix de 1000 € Spécial Addictologue Junior

• Prix ANPAA de la prévention des addictions

Ce prix de 2 000 € récompensera une étude ou un projet ayant permis d'améliorer les connaissances en matière d'efficacité des actions de prévention en addictologie, quelle que soit la discipline de la recherche (médicale, sciences humaines et sociales)

Jury : **Patrick BENDIMERAD** - La Rochelle
Mario BLAISE - Paris
Florence THIBAUT - Paris

Nominés : **Virgile CLERGUE-DUVAL** - Paris
Bérénice DORAY - La Réunion
Romain GOMET - Créteil
Ana MILLOT - Rennes

• Prix ROCHE « Cancers & Addictions »

Ce prix de 2 000 € récompensera une équipe travaillant sur les conséquences des addictions dans le champ du somatique. Ces 2 prix seront attribués chacun par un jury de 3 membres du conseil scientifique du Congrès de l'ALBATROS sur la base des abstracts reçus pour les communications orales et affichées.

Jury : **Laurence LALANNE TONGIO** - Strasbourg
Philippe NUBUKPO - Limoges
Florence VORSPANT - Paris

Nominés : **Bernard ANGERVILLE** - Amiens
Constance MARIE - Amiens
Vanessa MARTEL - Pointe-Noire
Jean-Baptiste TRABUT - Créteil

• Prix ALBATROS spécial addictologue junior

Ce prix de 1 000 € est destiné à récompenser le travail innovant d'un jeune chercheur, interne, chef de clinique ou en cours de thèse. Le prix sera décerné pendant la session « The Voice of Addiction » - parrainée par l'AJPJA et AFFEP - et récompensera le vainqueur de cette session.

Jury : **Nicolas FRANCHITTO** - Toulouse
Laurent KARILA - Villejuif
Emmanuelle PEYRET - Paris

Nominés : **Sonia ACUNA-VARGAS** - Paris
Mathilde Louise HOA-MAI AUCLAIN - Versailles/Trappes
Laura LAMBERT - Bordeaux
Alix MOREL - Paris
Camille PERROTTE - Paris
Ludovic POLLI - Nancy

SYMPOSIUM RECORDATI

TSO, à la frontière de la substitution et des comorbidités

- Rappel des recommandations européennes, vignettes cliques

Lucie PENNEL - Grenoble



Lucie PENNEL
Grenoble

Lucie Pennel est médecin addictologue psychiatre, légiste, adjoint dans le service de Pharmaco-Addictologie - CSAPA du CHU Grenoble Alpes. Elle a participé à des études multicentriques, à la rédaction d'articles et de chapitres d'ouvrages, à des groupes de travail sur le développement du dispositif « Un Chez-soi d'abord » à Grenoble et sur les recommandations HAS de bonne pratique concernant la prévention et la réduction des risques et des dommages en CSAPA. Elle est coordonnatrice des programmes ETAPE Patient et Entourage (programmes inspirés des recommandations pour l'éducation thérapeutique et de l'entretien motivationnel, destinés aux entourages et patients souffrant d'addiction). Elle a reçu pour le programme ETAPE Entourage le 1er prix des posters du Congrès Français de Psychiatrie en 2017 et a été Lauréat du prix Galien en 2019. Elle participe à de nombreux enseignements universitaires et formations en Addictologie, ainsi qu'en communication et compétences psychosociales. Elle a animé et coordonné l'UE SanTé et Relations Soignants Soignés intégrant 6 filières en santé, développée en 2019 à l'Université Grenoble Alpes, qui est un programme novateur de prévention des risques psychosociaux spécifiques aux professionnels de la santé en formation.

- Symptômes de THADA (Trouble Hyperactivité et Déficit Attentionnel) en population clinique

Florence VORSPAN - Paris

Psychiatre - Addictologue - Médecin Responsable de l'Unité d'Addictologie Ambulatoire Hôpital Hôpital Fernand Widal - Paris.

Florence Vorspan est Maître de Conférence en Addictologie à la Faculté de Médecine de l'Université Paris Diderot, Praticien Hospitalier à l'Hôpital Fernand Widal (Assistance Publique - Hôpitaux de Paris), où elle dirige l'unité d'Addictologie Ambulatoire au sein du Département de Psychiatrie et de Médecine Addictologique. Psychiatre et addictologue, elle est également titulaire d'une thèse en Pharmacologie de l'Université Paris Descartes et d'une Habilitation à Diriger les Recherches. Elle exerce ses activités de recherche dans l'unité Université Paris Descartes - Université Paris Diderot - INSERM UMRS 1144 dans l'équipe 1 « Biomarqueurs de Rechute et de Réponse Thérapeutique dans les Pathologies Neuropsychiatriques » où elle a la responsabilité du Groupe « Addiction ». A ce titre elle est responsable de plusieurs projets de recherche portant sur la pharmacogénétique des addictions, les facteurs de risque de survenue de complications spécifiques des addictions, ou des innovations thérapeutiques. Elle est l'auteur de plus de 50 articles scientifiques référencés.



Florence VORSPAN
Paris

Introduction

L'agitation et les troubles du comportement sont une complication fréquente de l'usage de cocaïne. Ces troubles sont parfois attribués à une comorbidité avec le trouble hyperactivité avec déficit attentionnel de l'adulte (THADA), qui est identifié chez 10 à 35% des patients adultes dans les filières de soins addictologiques, contre moins de 5% des adultes de la population générale. Cette sur-représentation est généralement attribuée à une tentative d'automédication.

Objectif

Nous avons voulu explorer dans une population clinique de patients usagers de drogues multiples recrutés dans des centres de soins français l'hypothèse inverse : qu'il existerait une toxicité de l'usage de cocaïne qui serait associée à plus de symptômes de THADA de l'adulte.

Méthode

Nous avons analysé 382 patients issus de deux études françaises transversales. Les symptômes de THADA étaient recueillis à l'aide d'échelles de dépistage WURS-25 (THADA de l'enfant) et ASRS-6 (THADA de l'adulte) avec leurs seuils usuels.

Résultats

Les patients au-delà du seuil de dépistage du THADA de l'adulte représentaient 42.9% de l'échantillon total et 34.6% de l'échantillon quand les patients dépistés comme ayant un possible THADA de l'enfant étaient exclus (N=174). Nous avons observé un gradient significatif des dépistages de THADA et des scores aux échelles en fonction de l'exposition vie entière des patients à la cocaïne, tandis que les patients dépendants des opiacés étaient significativement moins atteints.

Discussion

Cette étude transversale dimensionnelle, avec ses limites méthodologiques, plaide pour une sensibilisation comportementale à la cocaïne dans cet échantillon clinique, dont les patients dépendants des opiacés et sous traitement de substitution seraient protégés.

Référence : Vorspan et al. *Chronic exposure to cocaine is associated with persistent behavioral disturbances. A cross-sectional dimensional study in outpatients with multiple substance use disorders. Psychopharmacology (Berl)* . 2020 Aug 3. doi: 10.1007/s00213-020-05620-x.

• Entre substitution et comorbidités, quelle place pour les TSO ?

Georges BROUSSE - *Clermont Ferrand*



Georges Brousse
Clermont Ferrand

Professeur d'Addictologie et de Psychiatrie, responsable du Pôle de référence en Addictologie au CHU de Clermont Ferrand- Université Clermont Auvergne. Ce Pôle est composé d'une unité de soins addictologiques complexes, d'une unité d'addictologie de liaison, d'un Service de Soins de Suite et de Réadaptation en Addictologie et d'un centre de traitement et d'aide aux patients toxicomanes. Le Pôle comprend par ailleurs le Centre Interdisciplinaire de Recherche de Coordination des Soins et d'Enseignement en Addictologie (CIRCE-A). Les travaux de recherches conduits au sein de l'équipe d'accueil EA 7280 de l'Université Clermont Auvergne portent sur la prévention et le dépistage des conduites addictives, la métrologie des phénomènes cliniques intrinsèques (Craving) et associés aux addictions (Duals Disorders) et leur traitement (psychothérapie, remédiation cognitive).



PLÉNIÈRE 8

Alimentation et addictions : quels liens ?

Food and addictions: what's the relationship?

Co-Présidents : **Faredj CHERIKH** - Nice
Mohamed TALEB - Vernon

- **Addictions alimentaires et troubles psychiatriques : preuves et prise en charge**

Food Addiction among different psychiatric disorders: analysis of existing evidences and therapy implications

Fernando Fernandez ARANDA - Bruxelles - Belgique



Fernando FERNANDEZ ARANDA
Barcelona - Spain

Born in 1963 in Seville and since 2003 Fernando Fernandez-Aranda, Specialist in Clinical Psychology, has been the Director of the Eating Disorders (ED) Unit at the Dept. of Psychiatry (University Hospital Bellvitge-HUB/IDIBELL), Head of Group CIBERObn (Excellent Spanish Research Network for Obesity and Nutrition) since 2007, Full Professor since 2010 (School of Medicine, UB), at the same University. He obtained his PhD in Psychology in 1996 at the University of Hamburg (Germany), his BP in 1990 (Clinical Psychology) at the University of Barcelona. His previous appointments were as a Clinical Psychologist at the Psychiatric University Hospital of Hamburg (1994-1995), long-term predoctoral Research Fellowship in Hannover, Germany (1992-1993) and Consultant Psychologist at the Department of Psychiatry, HUB in Barcelona (1996-2003). He was Invited Professor at the University of North Carolina (2005) and at the McGill University in Montreal (2009/2015). He gave more than 300 invited lectures in International or National professional Psychology, Psychiatry, Nutrition/Endocrinology Conferences and is actively involved as recognized Supervisor in Continuous Teaching in ED, and relevant member of several international professionals Associations (AED, ED Research Society). Fellow of the AED, Editor in Chief of European Eating Disorders Review (since 2011) and awarded with the Meehan Hartley Award for Public Service and/or Advocacy-2004, leadership Research Award-2015, and Hilde Bruch Lecture Award-2017 (University of Tübingen, Germany). He received several additional awards on development and innovation (Best European Video game for health-2011; Best Spanish Research Ideas-Diario Medico 2011). He has been IP in several International/ EU

*Grants and in National Grants. He published more than 330 English peer-reviewed manuscripts in international journals. He is currently president of the Eating Disorders Research Society (EDRS) and Co-Chair of the ED Section of the WPA (2018-2023). Links of relevance: <https://scholar.google.es/citations?user=4liGuywAAAAJ&hl=en>
Pubmed: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/?term=fernandez-aranda>
ORCID: <http://orcid.org/0000-0002-2968-9898>*

Chef du Pôle de Psychiatrie et d'Addictologie au Nouvel Hôpital de Navarre. Président de la Société Franco-Algérienne de Psychiatrie. Il s'intéresse particulièrement au rôle du stress social dans les affections psychiatriques, aux comorbidités addictives dans les troubles mentaux et à la place des addictions dans les troubles psychotiques émergents.



Mohamed TALEB
Vernon

PLÉNIÈRE 9

À vos écrans : une addiction en 2020 ?

Screens : an addiction in 2020?

Co-Présidentes : **Marie GRALL-BRONNEC** - Nantes

Amandine LUQUIENS - Nîmes

- **Jeux d'argent et pathologie duelle : perspectives cliniques et neuroscientifiques**

Gambling dual disorder. A clinical neuroscience perspective

Nestor SZERMAN - Madrid - Spain



Nestor SZERMAN
Madrid - Spain

Dr Szerman received his medical degree from the Complutense University of Madrid, Spain and completed residency in psychiatry at the Clinical University Hospital San Carlos, Madrid.

Currently, he is Head of the "Retiro" Mental Health Service at the Gregorio Marañon University Hospital in Madrid, Spain.

He is a member of the Spanish State Council for Addictions and also the Advising Psychiatrist for the fields of Alcoholism and Dual Disorders for the Madrid Public Mental Health Administration.

Dr Szerman is an Associate Professor for the MSc Drug-Dependence course at the Complutense University of Madrid.

Dr Szerman is a member of numerous societies including an "international fellow of the American Psychiatric Association," the Spanish Society of Psychiatry and he was the President of the Spanish Society of Dual Disorders – Addiction and other mental disorders (SEPD) for more than ten years (2005-2016).

He is the current president of the Dual Disorders Foundation (2016). In 2017 the Dual Disorders Foundation received two awards: firstly for the «Best Digital Awareness Campaign» at the annual Global Health PR awards- an international network of independent health communication agencies, and the second prize for the «Best Intervention Program for Patients and/or Families with dual disorders» at the Albert Jovell Awards.

Dr Szerman has been the Chair of the WPA Section of Dual Disorders (World Psychiatric Association) since 2014. He was one of the Chairs of the Pan-American Health Organization Consensus of Dual Disorders (World Health Organization) in 2016.

Dr. Szerman has been a member of various consensus panels that have drawn up extensive guidelines regarding the treatment of addictive disorders and other psychiatric illnesses.

His principal research interests include addiction and dual disorders such as personality disorders, ADHD and psychosis, and he was involved in creating the treatment guidelines for Bipolar Disorders which are associated with substance abuse and the development of the newest advances in the European guidelines on opioid use disorder.

Dr. Szerman has published a number of papers in international journals, as well as numerous book chapters, and he has edited many different scientific and educational books regarding his field of research.

Marie Grall-Bronnec est psychiatre-addictologue.

Elle est praticien hospitalier dans le service université d'Addictologie et de Psychiatrie de Liaison du CHU de Nantes et Professeur d'Addictologie à la faculté de Médecine de Nantes.

Elle est membre de l'équipe INSERM UMR 1246 SPHERE (methodS in Patients-centered outcomes and HEalth Research) des Universités de Nantes et Tours. Ses travaux de recherche portent l'ensemble des troubles addictifs, essentiellement le jeu pathologique et les troubles de l'usage d'opiacés.

Elle a reçu en 2016 le premier scientifique remis par la MILDECA.



Marie GRALL-BRONNEC
Nantes



Amandine Luquiens est psychiatre et addictologue, praticien hospitalier dans le service d'addictologie du professeur Benyamina à l'hôpital Paul Brousse de Villejuif. Elle a développé dans ce service un centre de référence pour les patients présentant une addiction aux jeux de hasard et d'argent, reposant sur la prise en charge multidisciplinaire. Ses travaux de recherche portent sur la qualité de vie, le repérage précoce et les interventions psychothérapeutiques innovantes, notamment en ligne, dans les champs de l'addiction aux jeux de hasard et d'argent et du trouble d'usage d'alcool. Elle est élue depuis quatre ans au conseil de la collégiale d'addictologie de l'APHP, et est, dans ce cadre, co-responsable du programme de développement personnel continu d'addictologie de l'APHP. Elle fait partie du Centre de recherche en Epidémiologie et Santé des Populations, et est élue au sein du conseil de ce centre pour y représenter les cliniciens chercheurs. Elle est également administratrice de la Société Française d'Alcoologie depuis 2017, et vice-présidente du Collège National Universitaire des Enseignants d'Addictologie (CUNEA).

Amandine LUQUIENS

Nîmes

Langue officielle - *Official language*

Les langues officielles du congrès sont le français et l'anglais.

Des traductions simultanées français/anglais et anglais/français sont prévues pour chaque session.

The official languages of the congress are french and english. Simultaneous translation french/english and english/french will be provided for each session.

Une pièce d'identité vous sera demandée en échange du casque.

Your ID will be requested in exchange of the headset.



PLÉNIÈRE 10

Troubles liés aux opioïdes et buprénorphine à longue durée d'action *Opioid use disorders and long-acting buprenorphine*

Co-Présidents : **Marc AURIACOMBE** - Bordeaux
Benjamin ROLLAND - Lyon

- **Buprénorphine à longue durée d'action : opportunités et challenges**

Long-acting buprenorphine in the treatment of opioid dependence: opportunities and challenges

Michael FROST - Conshohocken - USA



Michael FROST
Conshohocken - USA

Dr. Michael Frost is an internationally recognized specialist in treatment of addictive diseases and is board certified in both Addiction Medicine and Internal Medicine. He is a fellow of both The American College of Physicians and The American Society of Addiction Medicine and is a member of the Canadian Society of Addiction Medicine. He has been a medical director for several addiction treatment facilities. He currently serves as Chief Medical Officer for Longbridge Health Solutions is also President and Medical Director of The Frost Medical Group. Dr. Frost is also heavily involved in new treatment development and clinical research, and consults with numerous companies regarding clinical development and healthcare policy. He is widely published and his work has been presented across the United States, Canada, and Europe.

more attention to expanding available treatments for opioid dependence. Transmucosal buprenorphine is an effective and widely utilized opioid dependence treatment, however issues of tolerability and adherence as well as issues surrounding access to treatment, and concerns over misuse and diversion have generated global interest in long-acting buprenorphine treatment options.

The global opioid crisis remains a significant public health concern, requiring

This presentation will explore how long-acting, injectable and implantable buprenorphine formulations may be utilized for the treatment of opioid dependence. Discussion will include how these formulations may be used to address some of the current unmet treatment needs of individuals suffering from opioid dependence. Patient selection, the potential clinical benefits of long-acting buprenorphine, as well as challenges and limitations associated with these treatment will also be addressed.

Marc AURIACOMBE psychiatre-addictologue est Professeur à l'Université de Bordeaux et à l'Université de Pennsylvanie (Philadelphie, USA), directeur de l'équipe « Phénoménologie et déterminants des comportements appétitifs » du Laboratoire Sanpsy (CNRS USR 3413), il est chef du Pôle Addictologie (CH Ch. Perrens et CHU Bordeaux) qui regroupe un ensemble de services sanitaires et médico-sociaux de prise en charge et de prévention des addictions.



Marc AURIACOMBE
Bordeaux



Benjamin ROLLAND
Lyon

Benjamin Rolland est maître de conférences à l'Université de Lyon et praticien hospitalier en addictologie. Il est le responsable du Service Universitaire d'Addictologie de Lyon (SUAL). Il est membre du board de la European Federation of Addiction Society et participe à de nombreux projets collaboratifs internationaux.

PLÉNIÈRE 11

Psychédéliques, hallucinogènes : les thérapies de demain

Psychedelics, hallucinogenics: are they tomorrow's treatments?

Co-Présidents : **Yves EDEL** - Paris
Laurent KARILA - Villejuif

• Psychédéliques : un traitement de l'addiction

Psychedelics in the treatment of addiction

Matthew JOHNSON - Baltimore MD - USA

Michael KOLOWSKI - Berlin - Germany



Matthew JOHNSON
Baltimore MD - USA

Matthew W. Johnson, Ph.D., Professor at Johns Hopkins, is an expert on psychoactive drugs and addiction. Working with psychedelics for >16 years, Matt published psychedelic safety guidelines in 2008, helping to resurrect psychedelic research. He published the first research on psychedelic treatment of tobacco addiction in 2014, and the largest study of psilocybin in treating cancer distress in 2016. His 2018 psilocybin abuse liability review recommended placement in Schedule-IV upon potential medical approval. Matt also studies behavioral economics, including tobacco regulatory science, and drug effects on sexual risk. He has published studies on nearly all psychoactive drug classes. He was the 2019 President of the Psychopharmacology and Substance Abuse Division of the American Psychological Association, and is the current President of the International Society for Research on Psychedelics. Matt has been interviewed by New York Times, Washington Post, Wall Street Journal, 60 Minutes, BBC, CNN, Fox Business News, and Michael Pollan's book, How to Change Your Mind: What the New Science of Psychedelics Teaches Us About Consciousness, Dying, Addiction, Depression, and Transcendence.

This talk will review addiction treatment with classic psychedelics (5HT_{2A} agonists) including LSD and psilocybin. Early research from the 1950s to 1970s investigated classic psychedelics, primarily LSD, in the treatment of alcoholism. The randomized studies in this era showed that LSD substantially improved outcomes to a greater degree than control conditions. Limited research also showed promising findings using LSD to treat opioid addiction. In the modern era, open label pilot studies have suggested promising results in the treatment of tobacco use disorder and alcohol use disorder with only 2 or 3 psilocybin administration sessions. The presenter is conducting a comparative efficacy study randomizing treatment-seeking cigarette smokers to a single psilocybin or a course of nicotine patch treatment, both combined with cognitive behavior therapy. Current results show substantially better results for psilocybin (n=28; 12-month biologically confirmed 7-day point-

prevalence abstinence rates: 56% vs. 17%). Survey studies have described self-reported instances of addiction recovery for a number of substances (e.g., tobacco, alcohol, opioids, cocaine, cannabis) after classic psychedelic use. Clinical studies and survey research suggest that long-term reduced substance use is related to greater mystical-type effects (e.g., feeling of unity) experienced during the psychedelic session. This body of research suggests that classic psychedelics might have broad applicability in treating substance use disorders by facilitating psychotherapeutic processes. Given the global burden of addiction, funding agencies should encourage cautious exploration of this promising treatment approach.



Dr. Michael Koslowski is a medical doctor and did his PhD in functional neuroimaging on the dopaminergic reward system at the Charité University Hospital in Berlin. He completed his residency in psychiatry at University hospitals in Berlin, Paris and Marseille. His clinical work as a resident psychiatrist and psychotherapist at the Department of Psychiatry and Psychotherapy of the Charité Berlin is focused on outpatient treatment, liaison and emergency psychiatry, refugees with posttraumatic stress disorder, and psychodynamic therapy. Michaels research projects cover novel treatment approaches for depression and other mental disorders, including classical psychedelics like psilocybin, and recreational drug use. He also investigates the biological functions of dreaming, in collaboration with and funded by the International University of Psychoanalysis (IPU) Berlin, and is involved in research on machine learning-driven response prediction of therapies for depression.



Michael KOLOWSKI
Berlin - Germany

There is an unmet need for the treatment of mood disorders, particularly of unipolar depression. The worldwide prevalence and social impact of depression is high, and still growing. The available antidepressant drugs have proven only limited efficacy, and there is since some years a crisis of pharmacological innovation in this field. This, among other reasons, has led to a new interest in the therapeutic use of the so-called psychedelic substances (i.e. serotonin 2A-receptor agonists) like psilocybin and LSD, decades after the promising early research on psychedelics in the 1950-70ies. According to recent neuroimaging and cognitive science models, psychedelics reduce brain activity in the default-mode-network and enhance global connectivity, thus leading to intense subjective effects like perceptual distortion, synesthesia, enhanced emotional processing, dissolution of the sense of self, and metacognitive insights. To study the therapeutic potential of psychedelics, clinical trials use a stan-

dard model, consisting of a controlled supportive setting, embedding the psychedelic experience in a brief psychotherapy intervention, and a 3-phase approach (preparation, dosing, integration). Findings of the recent promising trials for the treatment of major depression and end-of-life-related depression and anxiety are presented, as well as ongoing and upcoming trials, and a cognitive-behavioural model of the supposed psychological mechanisms of action. Finally, the preparation of the first trial on psychedelic therapy in Germany after the "prohibition" is presented, a multicenter trial with the objective to show safety, feasibility and efficacy.



Laurent KARILA
Villejuif

- *Psychiatre, Addictologue*
Hôpital Universitaire Paul Brousse - Centre d'Enseignement, de Recherche et de Traitement des Addictions (AP-HP) - Université Paris Saclay - Villejuif 94804 Cedex
- *Professeur des Universités - Praticien Hospitalier*
- *Thèse de Sciences - le modèle CAIMAN : clinique, neuropsychologie, imagerie et traitements pharmacologiques de la dépendance à la cocaïne. Ecole Doctorale 3C, Université Pierre et Marie Curie, Paris VI, juin 2012*
- *Habilitation à Diriger des Recherches : Conduites addictives avec et sans substances : une approche combinée. Faculté de Médecine Bicêtre, Université Paris Sud, novembre 2017*
- *Membre de l'unité INSERM U1000 - Research Unit « Imaging and Psychiatry », sous la direction du Dr Jean Luc Martinot (jusqu'en 2018)*
- *Membre et co-coordonateur de l'unité de Recherche PSYCOMADD (Université Paris Saclay) depuis janvier 2020*
- *Investigateur et coinvestigateur d'études nationales et internationales (neuropsychologie, pharmacothérapie, imagerie cérébrale fonctionnelle dans l'addiction à la cocaïne, au cannabis, aux drogues de synthèse, au sexe, aux jeux de hasard et d'argent, aux jeux vidéos)*
- *Auteur de publications indexés, de chapitres d'ouvrages nationaux et internationaux et d'ouvrages grand public*
- *Chargé d'Enseignement de PACES à DFASM3 à l'Université Paris Saclay*

- *Responsable du Service Sanitaire*
- *Responsable du MOOC Addictions Service Sanitaire et du DU e-learning en addictologie générale, Université Paris Saclay*
- *Vice-Président du Collège Universitaire National des Enseignants en Addictologie (CUNEA)*
- *Vice-Président de la Collégiale d'Addictologie (APHP)*

DÉBAT

« Spécial Covid-19 & Addictions »

Co-Présidents : **Bernard BASSET** - Paris & **Nicolas PRISSE** - Paris

Speakers: **Marie JAUFFRET-ROUSTIDE** - Paris

Marion LEBOYER - Créteil

Gilles PIALOUX - Paris

Marie Jauffret-Roustide est sociologue, chargée de recherche à l'Inserm au Centre de recherche Médecine, sciences, santé, santé mentale (Cermes3). Elle mène des recherches sur l'exposition au risque chez les usagers de drogues en mobilisant l'épidémiologie, la sociologie et la science politique. Elle est l'auteur de nombreuses publications internationales sur l'épidémiologie du VIH et des hépatites chez les usagers de drogues et l'analyse des politiques publiques. Elle est la responsable scientifique de l'enquête ANRS-Coquelicot et la co-investigatrice de la cohorte COSINUS. Elle coordonne actuellement un programme de recherche international sur l'histoire des politiques de réduction des risques, le processus de biomédicalisation des addictions et l'acceptabilité sociale des salles de consommation supervisées.



**Marie
JAUFFRET-ROUSTIDE**
Paris



Marion LEBOYER
Créteil

Professeur de Psychiatrie à l'Université Paris Est Créteil (UPEC) ; Directeur Médical du DMU IMPACT et du FHU ADAPT (Fédération Hospitalo-Universitaire de psychiatrie et d'addictologie) au sein des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor (AP-HP, Créteil) ; directeur du laboratoire "Neuro-Psychiatrie translationnelle", Institut Mondor de Recherche Biomédicale (INSERM U955), et directeur de la fondation FondaMental (www.fondation-fondamental.org), fondation de coopération scientifique destinée à soutenir le développement de la recherche en psychiatrie.

Ses travaux de recherche ont contribué à l'identification des facteurs de risques génétiques et environnementaux des maladies psychiatriques les plus sévères en particulier les troubles bipolaires, la schizophrénie, les troubles du spectre de l'autisme. Elle participe également à des travaux en imagerie cérébrale et en immuno-psychiatrie qui ont permis la mise en évidence d'une composante inflammatoire, infectieuse et auto-immune dans les maladies psychiatriques.

Gilles PIALOUX est médecin des Hôpitaux et Professeur de Maladies Infectieuses et Tropicales à SORBONNE UNIVERSITE. Il est Chef de service à l'Hôpital Tenon (AP-HP) de Paris depuis 2004 Il est impliqué dans la recherche anti-VIH, la co-infection VIH-VHC-VHB et les études de prévention et de RdR vis-à-vis du VIH. Il a contribué à plus de 340 publications scientifiques.

Il est rédacteur en chef de www.vih.org et de la revue Swaps. Par ailleurs, il est membre du CA de la Société Française de Lutte contre le Sida (SFLS).

Il vient de publier « Nous n'étions pas prêts : carnet de bord par temps de Coronavirus » aux Editions JCLATTES



Gilles PIALOUX
Paris



Le Professeur Gilles PIALOUX
vient de publier
« Nous n'étions pas prêts :
carnet de bord par temps de Coronavirus »
aux Editions JCLattès



Bernard BASSET
Paris

Médecin spécialiste en santé publique, ancien haut fonctionnaire au ministère de la santé, président de l'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie

Nicolas PRISSE a été nommé Président de la MILDECA en conseil des ministres le mercredi 8 février 2017, sur proposition du Premier ministre.

Médecin général de santé publique, il a été conseiller en charge des politiques de santé publique au cabinet de la ministre des affaires sociales et de la santé (2016-2017). De 2012 à 2016, il fut chargé de mission auprès du Secrétaire général des ministères chargés des affaires sociales. Il était auparavant chargé de mission à la direction générale de la santé.



Nicolas PRISSE
Paris

CONFÉRENCE DE PRESTIGE

« IL ÉTAIT UNE FOIS LA POLITIQUE »

La remise en cause du champ, des enjeux et des mœurs politiques traditionnels

Député des Hauts-de-Seine. Vice-président de la commission des affaires européennes. Conseiller maître honoraire à la Cour des comptes. Ancien professeur associé à Sciences-Po. Ancien membre du Parlement européen. Agrégé des lettres. Ancien élève de l'École nationale d'administration. Participe régulièrement à l'émission Le nouvel esprit public de Philippe Meyer diffusée en podcast sur lenouvelespritpublic.fr



**Jean-Louis
BOURLANGES**

Save the date

ALBATROS 2021

9, 10 & 11 JUIN



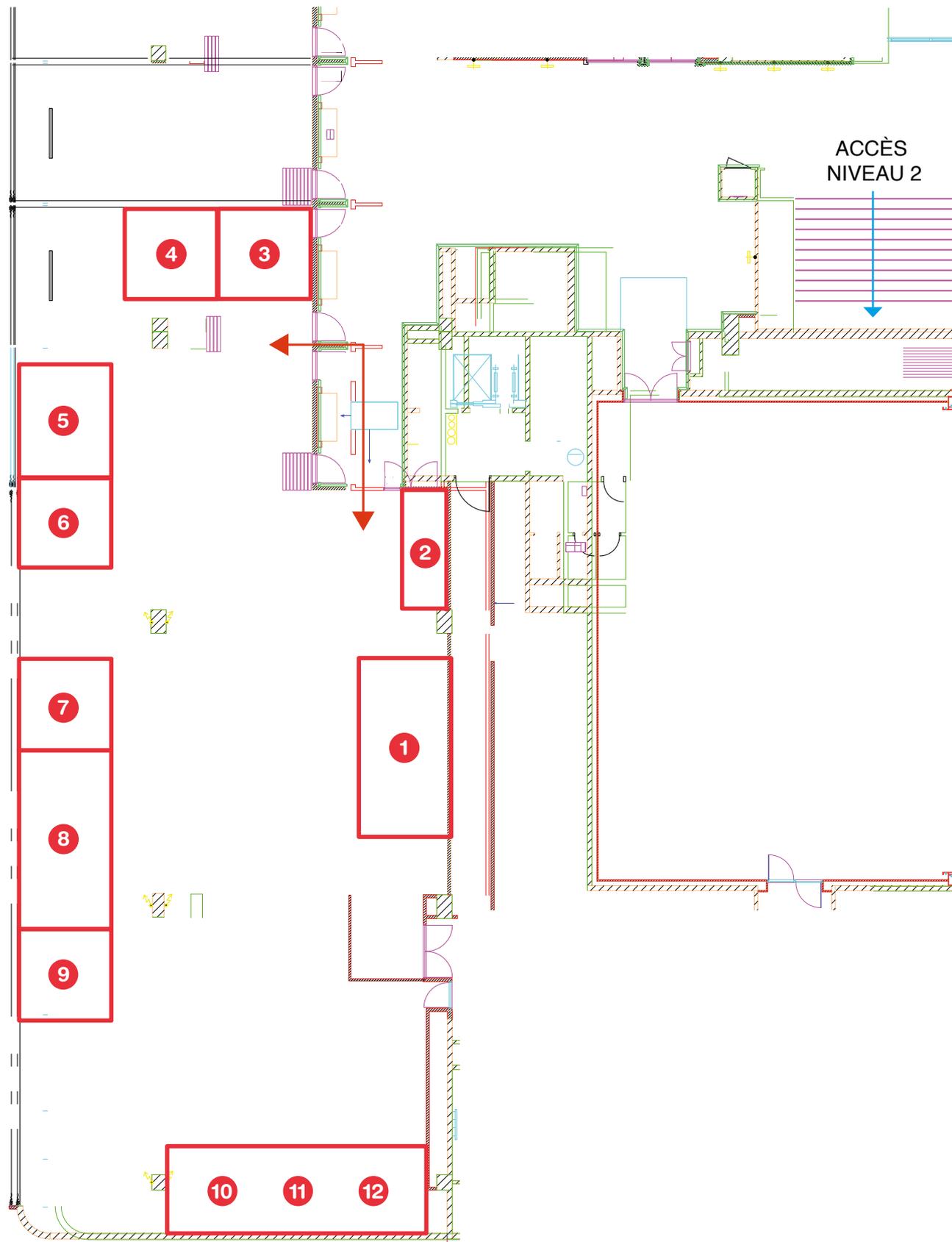
COMMUNICATIONS AFFICHÉES

- N°1 Virtual reality in severe alcohol-related cognitive impairment: feasibility study
Sonia ACUNA-VARGAS - Paris
- N°2 Dépistage des stupéfiants : une évaluation des pratiques professionnelles des médecins du travail d'Île De France
Ainanche YONIS - Ainanche
- N°3 Impact of nicotine dependence on sexual functions in schizophrenia patients
Bernard ANGERVILLE - Amiens
- N°4 Évaluation des troubles cognitifs liés à l'alcool chez des patients cirrhotiques avec l'échelle BEARNI
Bernard ANGERVILLE - Amiens
- N°5 Evaluation of a therapeutic education program for people with alcohol use disorder in France: a controlled mixed-design study protocol (ETHER)
Saskia ANTWERPES - Marseille
- N°6 Trouble lié à l'usage de l'alcool en médecine générale
Yasmine ATOUI - Paris
- N°7 Remédiation cognitive et qualité de vie : intérêt d'un programme en groupe pour des patients suivis en CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie)
Mathilde AUCLAIN - Versailles/Trappes
- N°8 MDMA use by Paris medical students: characterization, use disorder and stereotypes
Balthazar BAZIN - Paris
- N°9 Opiacés en EHPAD : misuse, underuse and overuse
Keltoum BELFIHADJ - Sceaux
- N°10 Emotional eating and food addiction in obesity: results from a French study in the general population
Sylvie BERTHOZ - Bordeaux
- N°11 Troubles de l'usage de substances psychoactives et suivi gynéco-obstétrical
Harmony BOUCHEZ - Amiens
- N°12 Apparition brutale d'œdèmes à l'instauration d'un traitement substitutif aux opiacés par méthadone
Jean-Del BURDAIRON - Paris
- N°13 Etude d'usage et d'acceptabilité de la téléconsultation dans le domaine de l'addictologie
Camille CAIRON - Angers
- N°14 Évolution de la place, du profil et de la prise en charge addictologique des usagers de drogues ayant une hépatite C
Frédéric CHAFFRAIX - Strasbourg
- N°15 Place des addictions dans l'hépatite chronique C traitée chez les personnes migrantes
Frédéric CHAFFRAIX - Strasbourg
- N°16 Intérêts de la remédiation cognitive auprès de patients souffrant de troubles cognitifs liés à l'alcool (TCLA)
Iris CHIPAUX - Nancy
- N°17 Ascorbic acid deficiency and cognitive impairment in alcohol cessation in-patients
Virgile CLERGUE-DUVAL - Paris
- N°18 Ouvrir une unité de soins hospitalière sans tabac
Véronique DEFINEL - Villejuif
- N°19 Dopage et addiction, les liaisons dangereuses ?
François DEROUCHE- Villejuif
- N°20 Anxious and depressive symptoms in cannabidiol users : A case-control study
Alain DERVAUX - Amiens
- N°21 Anti-inflammatoires et prévention des déficits cognitifs induits par le binge drinking chez l'adolescent
Chloé DESCHAMPS - Amiens
- N°22 Pertinence des outils existants de la réduction des risques et des dommages dans le cadre de l'addiction et de la consommation de cocaïne basée (crack, freebase)
François DESTOMBE - Lille
- N°23 Le trouble du spectre de l'alcoolisation fœtale, qu'est-ce que c'est ?
Description et analyse d'une série de patients à La Réunion
Bérénice DORAY - CHU de La Réunion
- N°24 Le pictogramme alcool-grossesse en 2020 : mythe ou réalité ?
Bérénice DORAY - CHU de La Réunion
- N°25 Risk-Adjusted Abstinence Rates are Higher With Greater Buprenorphine Plasma Exposure Among Patients Who Inject Opioids
Mohamed FARAH - Massy

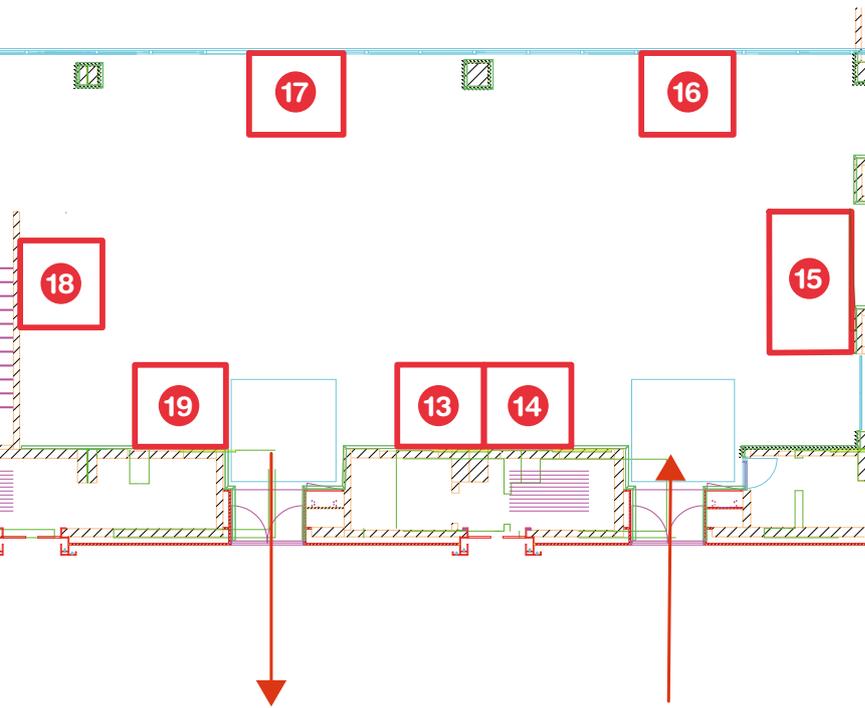
- N°26** High Therapeutic Buprenorphine Levels Reduce IV Fentanyl Respiratory Depression
Mohamed FARAH - Massy
- N°27** Efficacy of a multi-component care program integrating cognitive - affective - addictive based intervention in obese patients: study protocol of an RCT
Melina FATSEAS - Bordeaux
- N°28** Vulnérabilité familiale violence et addiction
Nicole FLORENTINY - Sainte Suzanne - Ile de la Réunion
- N°29** La Consultation d'Accompagnement vers les soins Addictologiques (CASA) au Centre Médico-Psychologique (CMP) : un outil de soins innovant pour favoriser la prise en charge des comorbidités addictologiques.
Camille FONTAINE-HAÏK - Bron
- N°30** Impact du contenu des publicités pour l'alcool et des avertissements sanitaires : protocole d'une étude IRMf
Karine GALLOPEL-MORVAN - Rennes
- N°31** Exposition et effets sur les jeunes du marketing de l'alcool sur les réseaux sociaux : revue de la littérature
Arnaud GATINET - Rennes
- N°32** Un programme d'HDJ de réduction des risques
Romain GOMET - Créteil
- N°33** Impact des attentats de novembre 2015 sur la consommation de benzodiazépines dans la population générale : Résultats issus de la cohorte CONSTANCES.
Clément GOURAUD - Paris
- N°34** Attentes et perceptions de la recherche sur « tabac » : résultats d'une enquête qualitative auprès de chercheurs français
Anne-Fleur GUILLEMIN - Boulogne-Billancourt
- N°35** Les consommateurs d'alcool avec un trouble de l'usage sont-ils sensibles au marketing de l'alcool ?
Morgane GUILLOU LANDREAT - Brest
- N°36** How do patients with an OMT perceive their treatment ? a multicentric study
Morgane GUILLOU LANDREAT - Brest
- N°37** Accès à la naloxone prête-à-l'emploi dans les établissements de santé : état des lieux en Île-de-France
Feriel HAMIDOU - Paris
- N°38** Sexual addiction and Personality features
Komlan Gnimavo HEGBE - Tours
- N°39** Cognition sociale et addiction comportementale
Elodie HUREL - Nantes
- N°40** Hépatite C et psychiatrie : vers un dépistage systématique ?
Foulques ICOLE - Mirecourt
- N°41** Réduction de la consommation d'alcool par la psilocybine : rôle des récepteurs de la sérotonine de type 2A dans le noyau accumbens et identification des régulations géniques par PCR array
Jérôme JEANBLANC - Amiens
- N°42** Prescription des traitements agonistes opioïdes en milieu carcéral et articulation avec les CSAPA dans les Hauts-de-France
Claire JOUBERT - Lille
- N°43** Le phosphatidyléthanol (PETH) en pratique courante
Un marqueur spécifique et proportionnel des consommations d'alcool à la portée de tous
Bruno JOURNE - Paris
- N°44** Expérimentation d'un groupe prévention de la rechute basé sur la pleine conscience (MBRP) en ligne en période COVID
Emily KARSINTI - Paris
- N°45** Cannavaping en population étudiante : étude qualitative chez des fumeurs et anciens fumeurs de tabac
Shérazade KINOJANI - Bordeaux
- N°46** Enquête ambre : acceptation patients et recevabilité d'une nouvelle formulation de buprénorphine à action prolongée résultats chez les patients suivis en unités sanitaires en milieu pénitentiaire
Margaux KOSIM - Paris
- N°47** Low clinical insight is associated with less retrospective craving
Laura LAMBERT - Bordeaux
- N°48** Déterminants de la qualité de vie chez les patients avec troubles d'usage d'alcool : résultats préliminaires de la cohorte du SUAL
Agathe LARRIEU - Bron
- N°49** Médicaments de substitution aux opiacés : quelles perceptions ont les médecins généralistes des objectifs et de la durée de ces traitements ?
Yvain LELIEVRE - Brest

- N°50** Cocaïne non basée fumée : De la poudre aux yeux ?
Lou MADIETA - Nantes
- N°51** Bénéfices de l'abstinence après exposition chronique à l'alcool dans l'agressivité du Carcinome Hépatocellulaire (CHC)
Constance MARIE - Amiens
- N°52** Quand le protoxyde d'azote ne fait plus rire : épidémiologie, clinique et toxicologie
Maude MARILLIER - Saint Maurice
- N°53** Caractérisation des patients porteurs de fibrose sévère dépistée par élastographie dans un service de médecine addictologique
Vanessa MARTEL - Pointe-Noire
- N°54** Cognitions sociales et addictions : état des lieux chez les usagers d'opiacés
Myriam MENNETRIER - Clermont Ferrand
- N°55** Evolutions de la loi Evin alcool en France : analyse des stratégies et arguments des lobbys industriels
Ana MILLOT - Rennes
- N°56** Télé-médecine pour faire face au confinement en Hôpital de jour addictologie
Alix MOREL - Paris
- N°57** Enquête : Impact du COVID-19 sur la consommation tabagique et la dynamique psychologique des hospitaliers de Nice
Izza MOUNIR - Nice
- N°58** Identification et validation des domaines d'intervention des patients experts en addictologie auprès de patients hospitalisés pour trouble addictif HAPEX-1
Chanaelle OBADIA - Paris
- N°59** Qu'en est-il des liens entre le harcèlement scolaire et les conduites addictives ?
Camille PERROTTE - Paris
- N°60** Présentation d'une expérimentation (ART 51) visant le développement de microstructures médicales assurant le suivi de patients présentant des conduites addictives, en Médecine de Ville
Adélaïde PLADYS - Strasbourg
- N°61** Dysfonction neurorétinienne chez les usagers réguliers d'alcool : l'alcool a-t-il un impact sur la neurotransmission rétinienne ?
Ludovic POLLI - Nancy
- N°62** Food addiction symptoms' severity and prevalence in stroke: an hospital-based study
Yolaine RABAT - Bordeaux
- N°63** Méta-analyse de l'efficacité des psychédéliques sur les symptômes dépressifs
Bruno ROMEO - Villejuif
- N°64** Binge drinking differentially impairs decision making and dopamine transmission in the core of the nucleus accumbens depending on sex
Pierre SAUTON - Amiens
- N°65** Rétine et cannabis : des marqueurs potentiels de neurotransmission
Thomas SCHWITZER - Nancy
- N°66** Impact du marketing de l'alcool sur des patients présentant des troubles de l'usage d'alcool : une étude exploratoire
Benjamin SENAN - Rennes
- N°67** Polarité de la dépression chez les patients souffrant de troubles de l'usage de l'alcool
Mohamed SENED - Blida
- N°68** Effet psychologique et prévalence d'un trouble de stress aigu durant la pandémie du covid-19
Raphaël SERREAU - Paris
- N°69** Trajectoires d'usage d'e-cigarettes : étude qualitative chez des étudiants fumeurs et anciens fumeurs
Maximilien SIMON - Bordeaux
- N°70** Peut-on prédire la réussite des sevrages hospitaliers de cocaïne par des marqueurs IRM et cliniques ?
Pauline SMITH - Paris
- N°71** Dépistage biologique simple des maladies du foie avancée (MFA) chez les patients ayant un trouble de l'usage d'alcool (TUAic)
Jean-Baptiste TRABUT - Créteil
- N°72** Protoxyde d'azote : Alerte !
Caroline VICTORRI-VIGNEAU - Nantes
- N°73** Dépistage des stupéfiants : une évaluation des pratiques professionnelles des médecins du travail d'Île De France
Marine VINCENTI - Paris

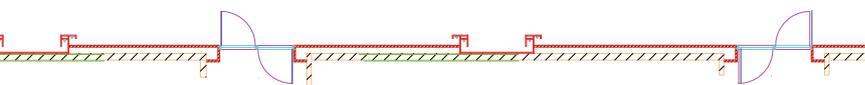
PLAN DU CONGRÈS



LES EXPOSANTS



AMPHITHÉÂTRE
NIVEAU 3



- 1 GILEAD
- 2 C2 CARE
- 3 CRESUS
- 4 CAMURUS
- 5 CLINEA
- 6 INDIVIOR
- 7 RECORDATI
- 8 ABBVIE
- 9 AURORA
- 10 ADDICT'AIDE
- 11 FRANCE PATIENTS EXPERTS ADDICTIONS
- 12 LE DEFI DE JANVIER
- 13 CQNSP
- 14 CFP
- 15 AJPJA & AFFEP
- 16 AESP
- 17 RESPADD
- 18 KB+
- 19 FFA / ALCOOLOGIE & ADDICTOLOGIE





Notre mission consiste à utiliser la science des cannabinoïdes. Nous reconnaissons les besoins des patients et de leurs aidants et orientons nos programmes de recherche en nous appuyant sur ces connaissances.

GW Pharmaceuticals s'est engagé à évaluer de nouvelles options thérapeutiques dans les domaines de la neurologie, de l'oncologie et des maladies psychiatriques.

**Engagés à faire
la différence**

GW Pharmaceuticals est un acteur mondial dans le développement des médicaments à base de cannabinoïdes.